

Waterloo représenté dans le Marathon Usher's Green Stripe

Raoul Fortin sera le Porte-tendard de notre Ville dans cette Course en Raquettes pour le Championnat Mondial.

Raoul Fortin et son gérant, qui sera choisi, partiront vendredi soir le 29 courant, pour se rendre à Québec et s'aligner avec les autres concurrents du marathon.

Toutes les informations et règlements se rapportant à cette fameuse course ont été reçus de M. Armand Vincent le promoteur en chef, lequel nous a promis de donner un essor de publicité dans un grand quotidien, au commencement de la semaine prochaine.

M. A. Vincent est enchanté de voir une ville comme Waterloo prendre l'initiative dans les Cantons de l'est et aller de l'avant dans ce grand rôle de publicité. L'intérêt qu'apportent les cités canadiennes et les grands firmes industrielles dans la participation à cette course démontre l'importance de cette entreprise dont l'écho est mondial.

La curiosité universelle va concentrer ses yeux sur ce régiment d'athlètes qui vont lutter avec les forces physiques, contre celles de la nature: lutte de géants que va suivre et proclamer de par le monde la voix des grands quotidiens. En un mot tout va s'effacer devant cette grande sensation sportive.

Raoul Fortin, (qui s'en va défendre l'honneur de ses concitoyens dans cette course et démontrer au monde que les Cantons de l'est possèdent des valeurs qu'ils ont jusqu'ici cachées) quoique participant comme amateur, saura dignement figurer et créera des surprises. Durant son entraînement, il a rivalisé avec les records mondiaux; il possède des nerfs d'acier et une endurance à toute épreuve.

Fils de trappeur, la raquette pour lui n'a point de secret; les intempéries de l'hiver canadien lui sourissent et comme nos preux canadiens-français il part avec la conviction de vaincre ou mourir.

DETAILS DE LA COURSE

Ce marathon en raquette, pour le championnat mondial, dû à l'initiative des MM. Bronfman et sous la direction de notre jeune promoteur M. Armand Vincent est le deuxième du genre au Canada.

Les coureurs partiront à Québec, dimanche le 1er février pour arriver à Montréal le 8 février, faisant la course en huit étapes.

Voici jusqu'à date les étapes et les distances entr'elles.

- Québec à Donacona... 31 milles.
- Donacona à Ste Anne de la Pérade... 28 milles.
- Ste Anne de la Pérade à Trois-Rivières... 26 milles.
- Trois-Rivières à Louiseville... 27
- Louiseville à Berthier... 26 milles.
- Berthier à l'Assomption... 25 milles.
- L'Assomption à Montréal Est... 16 milles.
- Montréal Est à Parc Lafontaine... 10 milles.

Les coureurs devront probablement faire 3 ou 4 tours au Parc Lafontaine. Une centaine de polices à cheval et en motocyclettes escorteront les coureurs dans le parcours de la ville de Montréal.

La route Québec-Montréal ne sera point ouverte à la circulation des automobiles et les participants seront suivis par des voitures d'hiver.

La bourse est offerte par MM. Bronfman; son montant est de \$4,000 répartie en dix prix, le premier étant de \$1,250 et le dixième de \$75.00.

Il y aura probablement une quarantaine de coureurs, représentant toutes les races et tous les pays.

Cette course sera cinématographiée pour être ensuite reproduite dans tout l'univers, spécialement aux Etats-Unis.

La reine du marathon, Mlle Germaine D'Arcy précèdera les coureurs durant tout le parcours sur un traîneau traîné par un attelage de chiens, spécialement choisis.

Au Congrès de la raquette à Québec

Le grand congrès annuel de la raquette qui, chaque année réunit près de 3,000 adeptes de ce sport depuis longtemps en honneur chez nous, se tiendra cette année dans la vieille cité de Champlain le 31 janvier et 1er février prochain.

A l'occasion de ce grand congrès international, devant constituer l'un des principaux événements sportifs de la vieille capitale, le club de raquette "LE NATIONAL" de Montréal, a conclu des arrangements avec le chemin de fer Pacifique Canadien pour l'organisation d'une grande excursion à Québec. Un train spécial de cette compagnie, comportant un matériel roulant de premier ordre, quittera la gare Windsor à Montréal, à 7.15 heures samedi matin le 31 janvier pour arriver à Québec à midi. Au retour, le convoi partira de Québec pendant la soirée de dimanche à une heure qui n'a pas encore été définitivement fixée.

Pour que tous et chacun des amis des raquetteurs puissent aussi profiter de cette excursion, des prix de passage très réduits ont été consentis par le Pacifique Canadien. Les billets ainsi émis seront valables à l'aller sur le train spécial des raquetteurs, mais au retour, ils seront honorés sur tous les trains réguliers jusqu'au mardi soir suivant, le 3 février.

Il ne fait pas de doute que nombre de raquetteurs de Montréal et des environs profiteront de cette aubaine pour assister à ce congrès international auquel des raquetteurs de toutes les parties du Canada et des états de la Nouvelle-Angleterre prendront part. Un programme fort élaboré a été tracé pour le séjour des gais lurons dans la vieille capitale. A l'arrivée du convoi spécial, les raquetteurs se formeront en procession et paraderont jusqu'au Château Frontenac, qui sera le centre de ral-

A Propos de l'Assurance d'Etat

UNE REPONSE A L'HONORABLE MONSIEUR L. A. TASCHEREAU.

Les compagnies d'assurances pratiquant l'assurance dite "de compensation" c'est-à-dire garantissant la responsabilité patronale, aux termes exacts de "La Loi des Accidents du Travail 1928" ont rendu publique, ces jours derniers, par l'intermédiaire d'un comité composé de Messieurs J. Jenkins, J.H. Pigeon, F.C. Browning et F.D. Knowles, une déclaration en réponse aux récentes remarques faites par l'Honorable Premier Ministre de la Province, et par l'Honorable Ministre de la Voirie, aux représentants de quelques organisations ouvrières et à propos des projets de modifications à apporter à "La Loi des Accidents du Travail 1928".

Cette déclaration est la suivante: "Dans la loi actuellement en vigueur, les indemnités sont strictement définies et chaque réclamation est tour à tour examinée par un organisme officiel, dépendant directement du gouvernement, la Commission des Accidents du Travail à Québec, qui décide du montant à payer, qui rend jugement en conséquence et dont les décisions sont sans aucun appel."

"Les compagnies se sont toutes engagées à adopter entièrement, sans les discuter jamais, les jugements rendus par la Commission et chaque somme dont le paiement fut ordonné par elle a été ou va être payé."

"Si donc il y a des critiques à faire sur le montant accordé c'est la faute même de la loi, et de la loi seulement. Elle n'est en vigueur que depuis deux ans et demi, et, comme toute nouvelle loi, elle est certainement susceptible d'amendements. A plusieurs reprises, même encore tout récemment, le 20 octobre 1930, les compagnies d'assurance ont offert à l'Honorable Premier Ministre leur concours le plus dévoué pour étudier cette question et ses projets d'amendements."

"L'Honorable Monsieur Taschereau ainsi que l'Honorable Monsieur Perreault ont cru pouvoir remarquer tous deux, que les compagnies n'avaient formulé, dans le passé, aucune protestation lorsque la loi actuellement en vigueur était déjà vivement attaquée et même menacée. La réponse des compagnies est facile: elles n'avaient aucune connaissance de ces attaques et moins encore l'occasion d'y répondre."

"Une enquête démontre que dix à douze plaintes seulement furent reçues par l'Association des Assureurs au cours des deux ans et demi qui s'écoulèrent depuis la promulgation de la dite loi. Dans chaque cas signalé il fut immédiatement procédé à une enquête complète, un rapport étant immédiatement adressé à la Commission. Cette dernière n'ayant pas reçu, après ces quelques lettres, d'autre correspondance apportant suggestions ou plaintes, les compagnies d'assurances ont supposé que la réponse donnée dès d'abord avait été satisfaisante."

"La plus grave imprécision relevée au cours des déclarations de l'Honorable Monsieur Taschereau est cette affirmation que le taux d'assurance pour l'industrie du bois était trois fois plus élevé dans la province de Québec que dans celle d'Ontario."

"Le fait réel est que le taux dans l'Ontario est de 5 pour cent et que les opérations d'assurances faites dans ce groupe de l'industrie du bois

ont laissé au cours de l'année 1929 un déficit net de \$187,000. Il est donc évident que pour éviter ce déficit le taux lui-même aurait dû à la base être plus élevé."

"Dans notre province de Québec ce taux-base est de 6.74 pour cent et un grand nombre de compagnies paient moins parce qu'elles ont une gréance très sage, un service de prévention contre les accidents très efficace, peu de sinistres dans le passé et droit, en un mot, à une ristourne de prime attribuée au mérite."

"Un des membres de la délégation ouvrière, qui rendit récemment visite à l'Honorable Premier Ministre, lui disait que la loi actuelle, telle qu'appliquée, n'était pas dans l'intérêt des hommes de plus de quarante ans."

"Il est difficile, en réalité, de comprendre comment une idée aussi grossièrement absurde peut non seulement être exprimée, mais trouver encore un écho."

"Il est de notoriété publique que les compagnies d'assurance n'ont fait, directement ou indirectement, aucune discrimination contre les employés ou les ouvriers de n'importe quel âge."

"Bien au contraire, les hommes de 40 ans, ou de plus de 40 ans, sont généralement beaucoup plus tranquilles que de tous jeunes hommes, et exposent, de ce fait, la compagnie qui les assure à de bien moindres risques."

"Doit-il leur arriver un accident grave ou même mortel? Dans le premier cas, la rente viagère sera d'autant moins longue à verser que l'homme sera plus âgé, et s'il a dépassé la quarantaine, dans le second cas, ses enfants, n'étant plus des mineurs, se ront eux aussi moins longtemps à la charge des compagnies. C'est bien là la preuve de la fausseté de l'argument employé contre la loi actuelle, ce qu'à du reste, bien voulu reconnaître l'Honorable Monsieur Taschereau lui-même."

"Par contre, dans ses déclarations le Premier Ministre a voulu rappeler le fait que deux, trois et peut-être quatre commissions ont déjà enquêté sur la question de l'assurance dans notre province. Mais il semble avoir oublié que la Commission Royale en 1925, ainsi que le Comité Mitchell en 1929, ont tous deux conclu, dans leurs rapports, contre l'introduction dans la province de Québec de l'Assurance d'Etat."

"Pour justifier l'établissement qu'il désire de l'assurance dite "de compensation" le Premier Ministre dit que la province d'Ontario a bien copié et appliqué chez elle la Loi des Liqueurs de la Province de Québec. Mais ce n'est pas, en vérité, une raison suffisante pour la Province de Québec de copier aujourd'hui la Loi d'Ontario sur l'Assurance d'Etat lorsque les principes fondamentaux des deux lois en question sont si éloignés les uns des autres."

"La Loi des Liqueurs eut pour but dans notre province, de réglementer la vente de boissons alcooliques ou alcoolisées et pour éviter, autant que faire se peut, l'abus de leur consommation, tandis que la Loi, créant l'Assurance d'Etat dans la protection contre les suites d'accidents du travail, tendra à augmenter le nombre même de ces accidents, l'employeur ne trouvant plus le même intérêt à lutter contre eux ni à installer parfois à grands frais, dans ses ateliers, un système de prévention souvent très coûteux."

—XXX—
La nouvelle carte touristique de la province de Québec est actuellement à l'impression et la distribution en commencera le 1er février.

56ème Assemblée annuelle de la Banque Canadienne Nationale

LES BENEFICES NETS S'ELEVENT A \$1,024,702. LES DEPOTS FORMENT UNE SOMME DE \$119,707,085. L'ACTIF S'ETABLI A \$147,244,132.

Excellente situation liquide

La Banque Canadienne Nationale a tenu à Montréal, le 15 janvier 1931, sous la présidence de l'hon. F.-L. Béique, la 56ème assemblée générale de ses actionnaires.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice terminé le 30 novembre 1930 met au jour une situation tout à fait satisfaisante.

Les bénéfices nets de l'année s'élèvent à \$1,024,702, à rapprocher de \$1,053,099 en 1929, qui avait été, pour cette institution une année record. Après paiement des dividendes (\$699,852), contribution au fonds de pension du personnel (\$40,000), provision pour les impôts fédéraux (\$115,000) et versement de \$125,000 au Trésorier de la Province de Québec, le compte profits et pertes fait ressortir un solde créditeur de \$178,229, en regard de \$132,292 au 30 novembre 1930.

Le poste le plus important du passif est naturellement celui des dépôts qui se chiffre par \$119,707,085, en diminution de \$1,111,111 par rapport au 30 novembre 1929, soit moins de 1%. Les dépôts d'épargne forment une somme de \$101,372,283, qui ne représente qu'une contraction de \$513,723 relativement l'exercice précédent.

L'actif total de la Banque s'établit à \$147,244,132, à rapprocher de \$155,245,638 au 30 novembre 1929. L'actif liquide s'élève à \$21,227,299, soit l'équivalent de 16.05 pour cent du passif envers le public, contre 15.27 pour cent à la même date l'an dernier. L'actif immédiatement réalisable se chiffre par \$72,721,506, et équivaut 54.98 pour cent du passif envers le public. Les prêts courants et escomptes s'élèvent à \$66,424,828 en regard de \$68,599,076. Cette légère contraction, 3 pour cent environ, reflète le ralentissement économique qui s'est fait sentir au Canada au cours de l'année.

En proposant l'adoption du rapport du Conseil d'administration, le président, l'hon. F.-L. Béique, a fait observer que les résultats des opérations de la Banque au cours du dernier exercice indiquent, non seulement que la Banque Canadienne Nationale est en excellente posture, mais encore que la Province de Québec a été moins affectée que plusieurs autres Provinces canadiennes par le ralentissement industriel et commercial qui se fait sentir dans le monde. La position privilégiée dans laquelle se trouve, en cette période difficile, la vieille Province de Québec tient sans doute à l'équilibre qui s'est maintenu jusqu'ici entre la production agricole et la production industrielle, mais elle tient peut-être davantage encore à l'esprit de travail, d'économie et de prévoyance de ses habitants, qui se sont constitués des réserves pendant les bonnes années, et l'harmonie qui règne dans les relations entre le capital et le travail. Les théories de ceux qui s'efforcent de mettre en antagonisme le capital et le travail sont contredites par les faits, puisque les deux forces ont toujours prétendu opposer l'une à l'autre pour collaborer en se complétant. La situation économique au cours de l'année dernière n'a-t-elle pas mis en lumière la solidarité qui les unit? La crise qui sévit dans tous les pays les atteint toutes les deux, puisque la dépression économique provoque d'abord le chômage des capitaux qui a pour conséquence le chômage des travailleurs. Les capitaux engagés dans les entreprises productives ne sont autre chose que des outils mis à la disposition des ouvriers sous forme d'usines et fabriques, d'outillage et de matières premières. Vouloir soulever le travail contre le capital c'est enlever l'ouvrier à détruire ses outils. Ceux qui apportent à la production les capitaux dont elle a besoin et ceux qui lui apportent des services, dont elle n'a pas moins besoin, sont donc dans un état d'étroite indépendance. Le bien-être des uns et des autres dépend de leur loyale coopération.

Au sujet des causes de la crise mondiale, l'hon. F.-L. Béique déclare que plusieurs facteurs défavorables s'atténueront d'eux-mêmes avec le temps, mais que quelques unes des conséquences financières de la Grande-Guerre ne cesseront pas d'entraver sérieusement les relations économiques internationales sans l'intervention des Etats intéressés. Après avoir cité un passage de l'histoire économique et financière de la nation française, publiée en 1927, et où M. Germain Martin prévoit que les perturbations internationales ne prendront fin que lorsque les Etats-Unis, créanciers de l'Europe, consentiront à une révision générale des dettes de guerre et à leur annulation totale ou partielle, l'hon. F.-L. Béique fait allusion aux récentes déclarations du président de la Chase National Bank, la plus grande banque du monde, M. Albert H. Wiggin, secrétaire, comme l'un des remèdes à la dépression mondiale, que le Gouvernement des Etats-Unis prenne l'initiative de négociations en vue de réduire les dettes internationales. Il n'est pas douteux, conclut le président de la Banque Canadienne Nationale, qu'un allègement des dettes de guerre, qui sont une cause de dépression économique dans tous les pays, contribuerait beaucoup à la reprise de l'activité économique dans le monde.

Les actionnaires, après avoir adopté des résolutions de félicitations à l'adresse des administrateurs et de remerciements à l'adresse du personnel ont réuni le conseil d'administration, ainsi composé: l'hon. F.-L. Béique, MM. Armand Chavut, A.-N. Drolet et J.-H. Fortin, sir J. Geo. Garmeau, MM. A.-A. Larocque, Ch. Laurenceau, C.T. et Beaudry Leman; l'hon. D.-O. L'Espérance; M. Leo G. Ryan; l'hon. J.M. Wilson.

liement pendant le congrès. Dans la soirée, tous les raquetteurs feront la grande parade aux flambeaux dans les rues de la ville, corps de clairons en tête, flambeaux allumés en main et revêtus de leurs costumes aux brillantes couleurs. Il y aura en plus courses en raquettes, réception civique, grand banquet, amusements divers, etc.

Le club "LE NATIONAL", par l'entremise de son bureau de direction, invite bien cordialement tous les clubs de raquetteurs, non seulement de Montréal, mais aussi d'Ottawa, Hull Val-

levfield, St-Jean d'Iberville, St-Jérôme, Joliette, Sorel, Trois-Rivières, etc. à faire le voyage à Québec avec ses lurons. D'ailleurs la plupart de ces clubs ont retenu leurs places sur le convoi spécial du Pacifique Canadien. Il va sans dire que tous les amis des raquetteurs et le public en général seront les bienvenus sur ce train, ainsi qu'au grand carnaval de la raquette.

Tous renseignements concernant cette excursion seront gracieusement fournis sur demande à M. D. Couture, président du Club de raquette "Le National" ou à M. Emile Dupont, représentant du Pacifique Canadien, 201 ouest, rue Saint-Jacques.

Voici un autre intéressant

MENU



"MAGIC"

Vérifiez la présence de cette marque sur chaque boîte. C'est une garantie que le "Magic" ne contient ni alun ni ingrédients nuisibles.

Essayez la recette de Mlle Caldwell pour "BISCUITS AUX FRAMBOISES"

MENU DE LUNCH
Soufflé de fromage et légumes, avec sauce crème
Rôties de blé entier beurrées
Cornichons sucrés
*Biscuits chauds aux framboises
Thé Chase & Sanborn

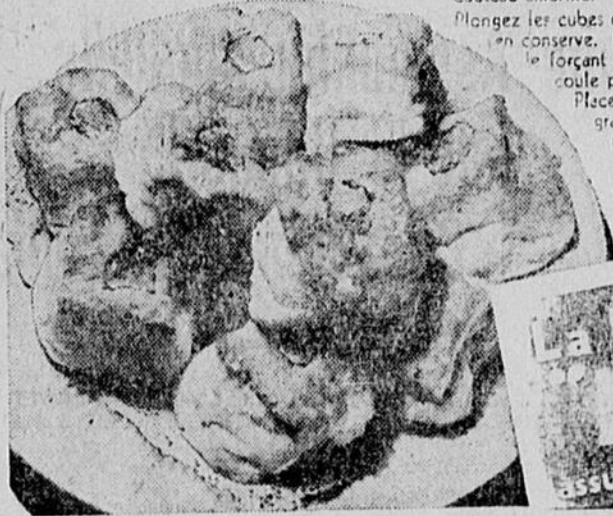
Pour le thé, l'après-midi, il n'y a rien de plus agréable que ces mêmes Biscuits aux Framboises, découpés à l'emporte-pièce, tendus, beurrés et servis chauds avec une bonne tasse de thé. Mlle Caldwell dit: "La Poudre à Pâte 'Magic' est facile à employer à cause de sa haute qualité uniforme. Je l'emploie et la recommande parce que mon expérience m'a prouvé qu'elle donnait toujours des résultats semblables."

2 tasses farine
4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
1/2 c. à thé sel
2 c. à soupe sucre

Mélangez et tamisez les ingrédients secs. Incorporez-y le shortening froid et dur en utilisant un couteau auquel vous imprimez de petits coups secs et rapides, ou bien réduisez la graisse dure en petites parcelles à l'aide d'une fourchette. Lorsque le mélange a pris l'apparence d'une farine grossière, ajoutez le liquide en le mélangeant rapidement. Renversez la pâte sur une planche légèrement enfarinée; abaissez-la légèrement ou roulez-la à une épaisseur d'environ un pouce. Découpez à l'emporte-pièce ou à l'aide d'un couteau enfariné.

Mélangez les cubes de sucre dans le sirop de framboises fraîches ou en conserve. Enfoncez un de ces cubes dans chaque biscuit, le forçant assez profondément dans la pâte pour qu'il ne colle pas sur les côtés en fondant.

Placez les biscuits dans une tôle à pâtisserie ou sur une tôle graissée et faites cuire dans un four très chaud (450° F) pendant 12 à 15 minutes.



Achetez des produits fabriqués au Canada

La Poudre à Pâte "MAGIC" assure de meilleurs résultats

ENCORE UN

L'agriculture paye... quand celui qui cultive une ferme connaît sa profession et qu'il travaille avec intelligence.

Telle est du moins l'opinion de Ménécipe Tassé, cultivateur de l'une de nos vieilles paroisses. Ménécipe avait vu le jour dans une paroisse bordant les rives du Saint-Laurent. Son père avait acheté une ferme de bonne valeur, mais malheureusement, il avait acheté cette ferme à crédit et les temps étaient durs.

Un jour, Ménécipe qui s'était marié laissa la ferme paternelle à son père et à ses frères, amenant sa femme et pour toute richesse une vache et quelques outils. Il alla s'établir dans une paroisse nouvelle au sol rocheux et de qualité médiocre.

Pendant des années il peina, travailla dur pour faire du défrichement, brûler les abatis, tasser les corps d'arbres calcinés qui restaient, les rebrûler de nouveau, arracher des souches, faire un premier labour, épier sa terre, loger une maison, des bâtiments, etc., etc.

Longtemps après, un jour, un missionnaire agricole passant par ces paroisses, donnait des conférences. L'année avait été mauvaise. Partout du grain gelé,

peu de foin. Toute la population faisait entendre ses doléances.

L'année suivante le missionnaire agricole passait de nouveau par ce pays. Cette fois il se rendit jusqu'à la paroisse où Ménécipe s'était établi. S'informant du résultat des récoltes, le curé de l'en droit lui apprit que la récolte était assez bonne, mais que l'année précédente on n'avait rien récolté dans la paroisse. Seul, ajouta le curé, Ménécipe Tassé a eu une bonne récolte l'an dernier et c'est le seul bon grain de blé que j'ai reçu.

Le missionnaire alla rendre visite à Ménécipe, beau grand vieillard aux cheveux blancs.

— Comme ça vous avez une bonne récolte cette année?

— Oui, mais pas tout à fait autant que l'an dernier, car l'été a été sec.

— On me dit que vous êtes le seul qui avez récolté du bon grain l'année passée. Comment cela se fait-il?

— C'est que ma terre est drainée. L'hiver, l'égoût se fait comme en été. Au printemps, dès que la neige est fondue je suis prêt à labourer. Et si l'été est pluvieux comme l'an dernier, le grain pousse bien. Ayant ensemené mes champs, je ne m'occupe pas des gelées. Nos gens s'en sont aperçus l'an dernier.

— Drainer une terre, c'est un travail considérable cela?

— Oui, mais quand j'épierre un champ, je place les roches pour qu'elles soient utiles et pour ne plus leur toucher.

Le conférencier missionnaire agricole était parti à travers champs, visitant la ferme avec Ménécipe.

— Ces fossés, ce fut un travail considérable que de les creuser et de les remplir de pierre?

— Oui. Mais comme pour les roches, je n'y touche qu'une fois. Je choisis avec soin l'endroit où un fossé doit être creusé, je le creuse bien. Quand mes fossés sont finis, je n'ai jamais à m'en occuper. Et je suis certain de récolter tous les ans.

— Laissez-moi vous dire que vous avez accompli une oeuvre considérable.

— J'ai travaillé fort, je l'admets, ne comptant que sur mes enfants pour m'aider. Ce que j'en ai connu de gens qui ont pris bien soin d'eux, qui se sont ménagés, comptant toujours sur quelque intervention étrangère, gouvernementale ou autre. Ils sont disparus, pauvres pour la plupart morts depuis longtemps pour le plus grand nombre. Le travail ne fait pas vieillir quand on sait travailler. Ménécipe, commençant avec

rien, sur une terre de qualité médiocre, rocheuse, a établi ses enfants. Il a aidé à l'établissement de ses petits-enfants. En dépit de ses quatre-vingt et quelques années il est encore droit, la tête couronnée de cheveux blancs, conservant sa belle intelligence. Il laissera à ses enfants et à ses petits-enfants, des propriétés pour une valeur d'une centaine de mille dollars. Aux jeunes qu'il rencontre, il a l'habitude de dire "N'ayez pas peur de vous établir sur des terres nouvelles, car c'est encore là qu'un Canadien réussit le mieux quand il est intelligent et travailleur".

Et des terres neuves, meilleures que celles défrichées à grands frais par M. Ménécipe Tassé, vendues par le gouvernement à 60 sous l'acre, 50 sous l'acre ou même données gratuitement, tous les fils de cultivateurs peuvent en avoir autant qu'ils en auront besoin pour s'établir.

Le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, Qué., renseigne gratuitement ceux qui désirent des informations sur ces terres, il facilite même le voyage de ceux qui veulent aller les visiter.

J.E. Laforce.

LA PEINE CAPITALE

Les adversaires de la peine capitale invoquent en faveur de son abolition le fait que le nombre d'assassinats serait plus élevé dans des pays qui l'ont qu'en d'autres où elle a été abolie. A quoi le London Evening Standard riposte qu'il ne suffit pas d'avoir la peine capitale dans les statuts, mais qu'il faut en plus un système judiciaire assez efficace pour arrêter les meurtriers, les convaincre et assurer leur exécution. Aussi longtemps que l'assassin aura comme aux Etats-Unis une bonne chance d'échapper au châtimement en vertu des chicaneries ou de l'incompétence des tribunaux et de la police, on ne saurait invoquer ce fait contre la peine capitale et affirmer qu'elle ne détourne pas de l'assassinat. En France, un grand nombre de meurtres sont le résultat de crimes passionnels. Si le jury français se montrait moins sensible et n'hésitait pas à envoyer ces assassins à la guillotine, croit-on que ce genre d'assassinats serait aussi fréquent? Certainement non.

— XXX —

LE "PRINCE ROBERT" A BUENOS AIRES

L'itinéraire arrêté pour le "Prince Robert", le navire de la Canadian National Steamships qui conduira à Buenos Aires le mois prochain une délégation commerciale canadienne, permettra aux voyageurs de voir quelques unes des merveilles du monde. Ainsi, à Trinidad, découverte par Christophe Colomb, ils verront le fameux lac de poix qui servait autrefois aux flibustiers pour calfeutrer leur navire. A Sao Paulo ils verront le plus haut édifice de ciment au monde et la plus grande ferme d'élevage de serpents où se préparent des sérums anti-venimeux. A Buenos Aires même, la plus grande ville de l'Amérique du Sud, ils verront l'un des plus grands et des plus beaux théâtres au monde. Dans ce théâtre, il y a place pour 4.000 personnes.

— XXX —

UN VOYAGE FRUCTUEUX

Montréal. — Le voyage fait récemment par une délégation commerciale canadienne en Orient devrait susciter un chiffre d'exportations et d'importations plus élevé entre le Canada, la Chine et le Japon, dit M. C.I. Barr, agent général du Canadian National à Shanghai, Chine, qui est venu passer au Canada une vacance de quatre mois.

D'après M. Barr la Chine se pacifie rapidement et ses gouvernants sont aujourd'hui des hommes capables, aux idées larges, qui favorisent plutôt une politique de cordiales relations entre la Chine et les autres nations.

Parlant des chemins de fer, M. Barr établit une comparaison intéressante entre le Canada et la Chine. Ce pays avec une population de plus de 400 millions ne possède que 7.000 milles de chemins de fer dont moins d'un tiers est exploité à l'heure actuelle, alors que le Canada avec une population de 10.000.000 possède 44.500 milles de chemins de fer en exploitation.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

-AVOCATS-

GIROUX & DELANEY
AVOCATS
L. A. Giroux, C.R. — P. E. Delaney
SWEETSBURG, — GRANBY

NOTAIRES

E.-R. BACHAND
NOTAIRE — WATERLOO, P. Q.
Bureau: — au dessus du magasin
Clément & Frère.

A. BOULAY
NOTAIRE
Successeur de Jodoin & Boilay
WATERLOO, P. Q.

M. Léon Desrochers, ingénieur civil et Arpenteur-Géomètre provincial de Waterloo, désire annoncer à ses clients qu'il est devenu propriétaire du greffe de l'arpenteur A.-W. Mitchell qui pratiqua sa profession à Granby pendant plusieurs années. M. Desrochers, possède aussi copie de l'index authentique des procès-verbaux de tous les arpenteurs qui ont pratiqué dans le District de Bedford depuis 1834.

-ENTISTES-

Rue principale — Téléphone Bell
Dr. C. - E. Beaulieu
DENTISTE
Successeur de Dr. H. Fréchet
GRANBY, P. Q.

SPECIALITE
Dentiers en Or, Aluminium
et Caoutchouc
Ponts en Or

Dr. J. E. HEBERT
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. 1401 — 37 King West
SHERBROOKE, P. Q.

Dr. A. TRUDEAU
Ex-interne des hôpitaux de Paris
MALADIES DES YEUX,
DES OREILLES, DU NEZ
ET DE LA GORGE
104, Rue King, Ouest — Tél. 159
SHERBROOKE, P. Q.

Provost & Gaudet
Avocats

Waterloo.

Granby.

S'AGIT-IL DE VOS YEUX ? ...

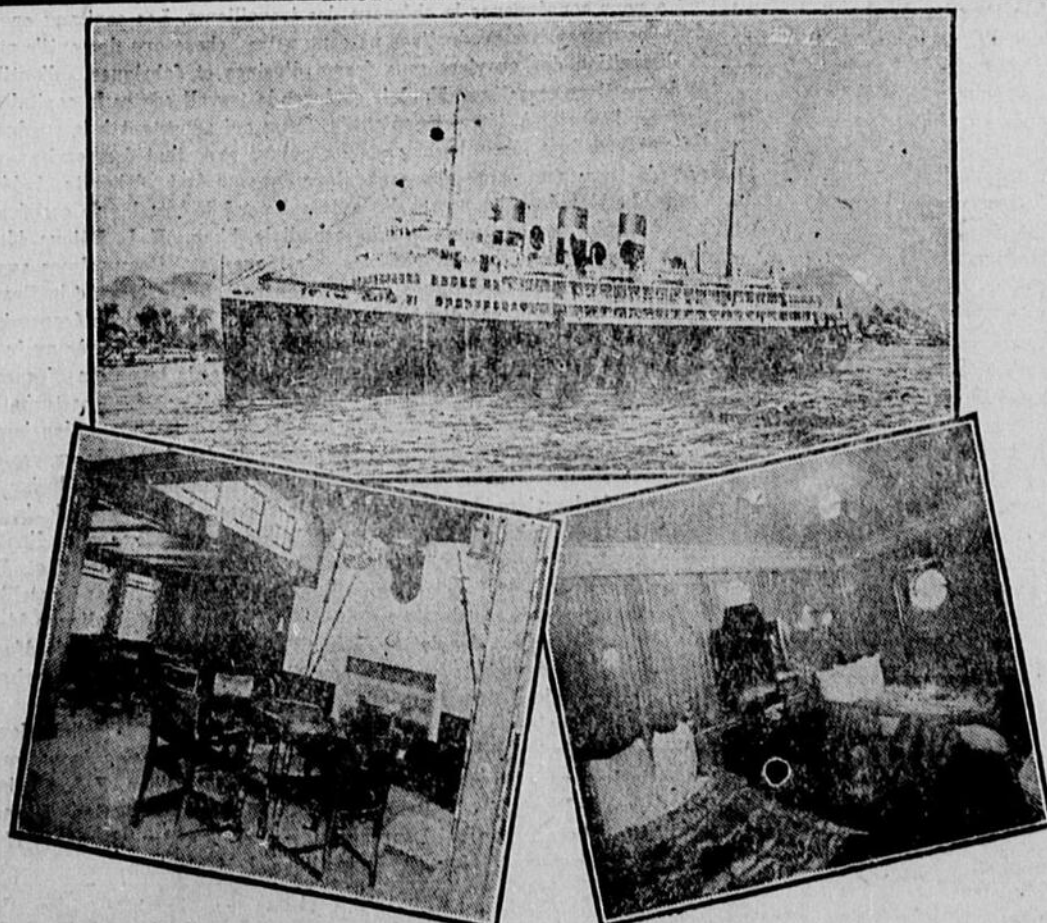


CARRIERE & SENECHAL, Limitee
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU.
271, Rue STE.-CATHERINE, EST — TEL. LA. 7070

J. - U. POIRIER C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
Vérification, — Organisation de comptabilités, Commerciales industrielles et municipales
SPECIALITE:— VERIFICATION DE LIVRES DE MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES
Etablissement de prix de revient
BUREAU CHEZ:— A. Boulay, N. P.
WATERLOO, P. Q.

VOYAGE DE BONNE ENTENTE



VOICI le "Prince Robert", de la Canadian National Steamships, le plus moderne des navires canadiens qui conduira de Halifax en Amérique du sud la délégation commerciale organisée par la Chambre de Commerce Canadienne et l'Association des manufacturiers canadiens, en février prochain. Le voyage durera 49 jours et comprendra des escales à Cuba, Trinidad, Pernambuco, Rio de Janeiro, Montevideo, Buenos Aires, etc. Dans cette dernière ville les voyageurs assisteront à l'ouverture officielle de l'Exposition Commerciale de l'Empire Britannique par le Prince de Galles.

Nos photographies représentent, en haut, le "Prince Robert", en bas, à gauche, le fumoir de ce navire décoré d'un beau panache d'original et à droite, une cabine de première classe. Le départ de la croisière en Amérique du Sud a été fixé au 21 février prochain. Parmi les voyageurs se trouveront des représentants du gouvernement, des industriels, des hommes de profession et plusieurs autres qui feront le voyage en simples touristes pour bénéficier des avantages extraordinaires offerts par ce premier voyage direct du Canada en Amérique Latine.



La fournaise

LEBRUN

est la meilleure sur le marché. Elle vous est garantie et n'achetez pas ailleurs sans nous consulter.

S. Le Brun
PLOMBIER & QUINCAILLIER
Waterloo, Québec.

SUR LA FERME

LE REGIME ALIMENTAIRE VARIE

Quand nous lisons les conseils variés et apparemment contradictoires qui se publient sur ce que nous devons manger, nous pouvons demander que faire. Trop de personnes s'attachent à des cultes prêchés autour de l'alimentation par des fanatiques à ce sujet. Malheureusement, celui qui se rend d'enthousiasme pour un régime particulier est porté à écrire et à parler comme s'il n'était pas possible de tenir une opinion différente de la sienne. Nous ne doutons pas de la sincérité de ces enthousiastes; ils sont sans doute, sincères dans leurs croyances. Et ce sont leur enthousiasme et leur sincérité qui les rendent si convaincants et qui les gagnent un si grand nombre d'adhérents.

Un point que nous sommes portés à oublier est que la vie ne se maintient pas par un ou deux aliments en particulier. Ce qu'il faut pour réussir, c'est la variété. En faisant appel à plusieurs espèces d'aliments nous fournissons à l'organisme les éléments qu'il réclame pour subvenir à ses besoins nutritifs. Nous mangeons pour maintes raisons. D'abord parce que nous avons faim; la faim nous fait ressentir le malaise qui disparaît à la suite d'un repas. Nous mangeons aussi pour fournir à nos corps les matériaux qu'ils ont besoin pour construire et réparer les tissus, ainsi que pour conserver la chaleur et l'énergie qui permettent de fonctionner les divers systèmes du corps.

L'alimentation complète doit contenir plusieurs espèces d'aliments. Nous devons accorder beaucoup d'attention à la question des aliments puisque l'alimentation a une si grande influence sur le maintien de la santé.

Comparons la quantité et la variété des aliments dont nous jouissons aujourd'hui et le choix restreint de nos ancêtres à ce sujet. Pour n'en mentionner que quelques-uns nous avons des viandes telles que le foie dont ils ne s'en servaient pas, les légumes verts et les fruits, ainsi que de bon lait tous des aliments indispensables et tous à la portée de la plupart de la population.

Ont besoin d'une étude toute spéciale la régime alimentaire du jeune enfant, celui de la femme enceinte et celui du malade. Les personnes bien portantes

n'ont qu'à se servir de leur jugement dans l'ordonnance de leur alimentation. Un régime varié qui comprend l'usage tous les jours du lait et ses produits dérivés, des légumes verts et des fruits, nous mettra à l'abri de tout défaut dans l'alimentation.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

LA CONSOMMATION DES OEUFS

Le Président du Pool canadien des volailles a expliqué au Congrès Mondial d'Aviculture comment il se fait que la consommation d'œufs par tête au Canada est plus élevée que dans tout autre pays du monde. Il l'attribue au bon fonctionnement du système coopératif de vente et aux règlements qui rendent obligatoire le classement des œufs. Il existe des stations d'œufs établies à des centres stratégiques pour le rassemblement, le classement et l'emballage des œufs, qui sont mirés et classés conformément aux règlements du Gouvernement. L'acheteur reçoit une déclaration de classement, à laquelle est joint un billet pourvoyant à une avance d'environ 75 pour cent de la valeur courante en gros des œufs. Le règlement final est fait à la fin de la période du pool, qui dure généralement environ deux mois.

Le coût total de ce fonctionnement du système de vente ne dépasse pas 4½ cents par douzaine. Le Pool canadien des volailles vend aujourd'hui environ 75 pour cent du surplus de la production des quatre provinces de l'ouest; la valeur de cette production l'année dernière se chiffrait par \$3,264,000.

CONTROLE DU LIVRE D'OR POUR LES VACHES LAITIÈRES

Le vingt-deuxième rapport annuel du Contrôle canadien du livre d'or pour les vaches laitières est maintenant offert pour la distribution par le Bureau des Publications du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ce rapport contient non seulement les productions individuelles des animaux entrés, mais des renseignements complets touchant les règlements et les types modèles, et une liste

des propriétaires. Il contient des renseignements d'un intérêt spécial pour les cultivateurs qui s'efforcent d'améliorer la production de leur troupeau, et l'on peut se le procurer gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications du Ministère fédéral de l'Agriculture.

COMMENT GARDER LES CHEVAUX QUI NE TRAVAILLENT PAS

Le rapport annuel de la Station expérimentale de Cap Rouge du Ministère fédéral de l'Agriculture, contient une note d'intérêt spécial à l'heure actuelle au sujet de l'entretien des chevaux au repos pendant l'hiver.

M. G.A. Langelier, régisseur de cette station a constaté qu'au moyen d'une ration quotidienne de 1 livre de foin mélangé, 1 livre de paille d'avoine, et 1 livre de rutabagas, choux de Siam, par cent livres de poids vif, on peut tenir en bon état des chevaux qui ont cessé graduellement de travailler; non seulement ces chevaux conservent toute leur vitalité mais ils augmentent même de poids. Une condition essentielle cependant est de ne pas faire travailler les chevaux qui sont nourris de cette façon. Le changement du travail au repos et vice-versa doit se faire graduellement sur une période d'environ deux semaines. Le rapport que l'on peut se procurer gratuitement contient d'autres renseignements utiles et intéressants.

LA BONNE FACON D'ENGRAISSER LE BOEUF

M. S.O. Hilton de la Ferme expérimentale de Nappan, N.E. rappelle que de nombreux facteurs influencent le bénéfice que l'on peut faire sur l'engraissement des boeufs pendant l'hiver et donne quelques principes en ce qui concerne cette industrie.

Il faut que les boeufs soient d'un type suffisamment bon pour bien s'engraisser et obtenir les prix les plus élevés sur le marché.

L'âge et la taille des boeufs employés pour l'engraissement en hiver sont deux facteurs à considérer, de même que la quantité et la qualité des fourrages, le logement, et l'écart entre le prix d'achat et le prix de vente.

Les boeufs d'un type laitier ne sont pas avantageux pour l'engraissement.

Les jeunes animaux pesant environ 835 livres, bien développés, paraissent faire la meilleure augmentation de poids. Une quantité moyenne de 6 à 7 livres de grain par jour, commençant avec 2 livres et finissant avec 8 livres par jour, paraît donner les résultats les plus économiques.

Il semble qu'il soit nécessaire qu'il y ait un écart d'au moins 2.5 cents par livre entre le prix d'achat et le prix de vente pour que l'on fasse un bénéfice sur les boeufs d'engrais.

LA COLONISATION DANS LE NOUVEL ONTARIO

Le nord de l'Ontario offre encore, au point de vue colonisation, des avantages qui méritent toute la considération de ceux qui projettent de s'établir sur des fermes. C'est ainsi que sur le parcours de la voie principale du Pacifique Canadien, s'échelonnent plusieurs paroisses canadiennes-françaises très florissantes, telles que Verner, Warren, Markstay, Sturgeon Falls, Chelmsford, St-Charles et Noeville où les nôtres se sentiront parfaitement à l'aise au milieu de groupements de leur nationalité. Ces paroisses, fondées par des colons canadiens-français, sont situées dans le diocèse du Sault Ste-Marie et possèdent toutes les organisations religieuses et scolaires propres à la mentalité française.

Dans les localités plus anciennes, qui sont pourtant de fondation récente si on les compare à nos paroisses de la province de Québec, il y a quantité de fermes à vendre, comprenant une maison, des granges, un matériel roulant en bon ordre, etc.; ces fermes sont offertes à très bon compte.

Dans d'autres paroisses de fondation récente sises à quelques milles de la voie ferrée et toutes reliées ensemble par un excellent système routier, il y a large place pour les colons moins fortunés qui n'ont pas peur de la besogne et possèdent un certain néucle pour faire face aux premiers déboursés indispensables.

de St-Charles et à Noeville, deux bonnes paroisses agricoles, il y a encore de bonnes terres à prendre. Ces deux paroisses sont bien organisées avec chacune un curé résidant, école, etc. St-Charles possède une belle salle paroissiale pour ses réunions de famille. Dans ces deux paroisses le colon peut choisir des terres jusqu'ici incultes ou en partie

défrichées. Ce coin de l'Ontario, où les nôtres sont bien groupés, offre des avantages distincts au père de famille qui veut établir ses enfants à bon compte, au citadin qui veut retourner à la terre à tous ceux qui cherchent un endroit propice pour s'établir. L'industrie laitière est florissante et les marchés locaux de North

Bay, Sudbury offrent de grands avantages pour l'écoulement facile des produits.

Le Service de Colonisation du Pacifique Canadien, gare Windsor, Montréal, se fera un plaisir de fournir tous renseignements désirés à ceux qui seraient intéressés à aller s'établir dans la partie septentrionale du Nouveau Ontario.

"Halte-là!"

"Les Canadiens sont là," s'écrie Baptiste avec enthousiasme. Il ne s'est jamais caché pour acclamer son club favori, — non plus que son gin favori.

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

10 onces \$1.10
26 onces \$2.55 - 40 onces \$3.65

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1898

Distilleries: Berthierville, Qué. Bureau-Chef: Montréal.

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

Au Congrès de la Raquette à Québec



Le grand Congrès annuel de la Raquette qui, chaque année réunit près de 3000 adeptes de ce sport depuis longtemps en honneur chez nous, se tiendra cette fois dans la vieille cité de Champlain, les 31 janvier et 1er février prochains, coïncidant ainsi avec la tenue du grand Carnaval organisé sous les auspices de l'Association des Sports d'Hiver de Québec. Près de cinquante clubs, venant de toutes les parties de la province, de l'Est d'Ontario et des états de la Nouvelle-Angleterre, prendront part à ce grand congrès qui promet de faire époque.

A l'occasion de ces importantes assises sportives, le Pacifique Canadien a organisé, avec le concours des raquetteurs, quelques trains spéciaux qui conduiront les Joyeux Jurons à Québec, à des prix exceptionnellement réduits. Ces convois seront formés en Nouvelle-Angleterre, à Montréal, à Ottawa et autres endroits, et comporteront un matériel roulant de premier ordre qui assurera à tous le maximum de confort.

Il ne fait pas de doute, qu'avec les facilités offertes par le Pacifique Canadien, un grand nombre de raquetteurs des principaux centres de la province, tels que Hull, Valleyfield, St-Jean d'Iberville, St-Jérôme, Joliette, Sorel, Trois-Rivières, etc., profiteront de cette occasion pour assister à ce grand congrès international. A leur arrivée à Québec, les raquetteurs se formeront en procession et paraderont jusqu'au Chateau Frontenac, qui sera le centre de ralliement durant le congrès. Pour cette occasion, la direction de la grande hôtellerie a consenti des prix spéciaux aux raquetteurs qui y séjourneront.

Un programme fort élaboré, dont nous donnons ici la substance, a été tracé pour la durée du congrès: Vendredi le 30—Marathon de 18.4 milles en raquettes. 8.30 p.m.—Soirée de gala au Chateau Frontenac et distribution des prix aux vainqueurs du Marathon.

Samedi le 31—Arrivée de tous les clubs des Unions Canadienne et Américaine de raquetteurs. 11 a.m. Réception civique au Manège Militaire et remise des clefs de la ville.

2.30 p.m. Courses en raquettes pour le championnat canadien au parc Victoria et, à 5 heures, réception pour les dames au Chateau Frontenac.

7.30 p.m. Rassemblement de tous les clubs au Marché St-Roch avant le départ pour le grand parade aux flambeaux à travers les rues de la ville. Le défilé se terminera au Manège Militaire.

Dimanche, 1er février—A 9.30 a.m. Parade d'égaise. 1.30 p.m. Banquet aux officiers des raquetteurs au Chateau Frontenac.

2.30 p.m. Courses en canot sur le fleuve. Glissade sur la terrasse Dufferin.

Comme on peut se rendre compte par l'exposé ci-dessus, les amusements ne manqueront pas pendant ces deux jours. Les organisateurs de cette fête sportive n'ont rien négligé pour en faire un événement sans précédent qui inaugurera brillamment le Carnaval de Québec. La vieille capitale, toujours fidèle à l'esprit traditionnel d'hospitalité qui la caractérise si bien, se prépare à faire une réception chaleureuse aux raquetteurs qui lui rendront visite.

LA RADIO DANS LES ROCHEUSES



Le Chemin de fer national du Canada qui fut le premier chemin de fer au monde à installer la radio dans ses trains vient d'écrire un nouveau chapitre dans l'histoire de la T.S.F. en irradiant un concert au cœur même des Rocheuses canadiennes. Cette émission eut lieu de Jasper Park Lodge, l'hôtel d'été du Canadien National situé sur le bord du Lac Beauvert, à l'occasion de l'ouverture de l'hôtel, cet été.

Pour ce premier concert irradié des Rocheuses avait été arrêté un attrayant programme de musique et de chant auquel figuraient Irvin Plumm et son Orchestre Jasper, Sydney J. Hender, ténor d'Edmonton et Madame Gladys Bell Owen, de Regina, première soprano lors de la création du "Miracle", à New-York.

Nos photographies montrent, de haut en bas: Irvin Plumm et son Orchestre Jasper; l'installation de la radio dans l'un des wagons-observatoires du Canadien National; l'honneur du poste de Jasper Park Lodge devant le microphone et Jasper Park Lodge, l'hôtel d'été du Canadien National dans les Rocheuses.

NOS COURRIERS

Foster

M. et Mme Alfred Moison de Waterloo rendaient visite à leurs cousins M. et Mme D. Bourbeau ainsi qu'à M. et Mme Z. Dufresne dernièrement.

M. et Mme D. Bourbeau, M. G. Lepage passaient une semaine à Montréal chez leurs parents et amis récemment.

M. et Mme Z. Dufresne, Mme G. Lepage étaient les hôtes de leurs cousins M. et Mme C. Dufresne de Nord Stukely samedi et dimanche.

Mme G. Lepage était l'hôte de son amie Mme N. Dennis de South Stukely.

M. Paul Doucet a été élu par acclamation conseiller pour le Canton de Shefford la semaine dernière.

M. Conrad Groulx est actuellement dans sa famille à Ste Anne de Stukely.

M. et Mme D. Bourbeau rendaient visite à leurs cousins M. et Mme A. Moison de Waterloo cette semaine.

Lundi avaient lieu les élections pour le conseil de la municipalité de Foster. Finissaient leur terme: M. E.P. Hillhouse, maire, MM. Walter Ingler, John Dixon et W. Hallen.

Ont été élus: M. E.P. Hillhouse, maire, par acclamation. Conseillers: MM. Léo Bourbeau, J. Dixon et Walter Ingler.

APRES L'ANTARCTIQUE LE NORD CANADIEN

Le Pas, Manitoba. — Aux yeux du public Le Pas, Flin Flon et Cranberry Portage ne sont peut-être que des villes frontières, mais le les ai trouvées extraordinairement confortables, a déclaré Russell Owen, correspondant du New York Times et le seul journaliste à accompagner Rvrd au Pôle Sud, à son arrivée à Le Pas, de Churchill.

Ce qui a le plus frappé M. Owen a été la construction du Chemin de fer de la Baie d'Hudson. On sait qu'une partie du

Valcourt

M. et Mme Jos. Thibault de Windsor Mills étaient les hôtes de la famille Ferland dernièrement.

M. Roméo Millette est retourné à Montréal après quelques jours passés chez ses parents.

M. et Mme J. Jauron de Bonsecours était au chevet de M. Thomas Malouin gravement malade.

M. Ephrem Duhamel de Montréal est actuellement en visite chez sa mère Mme A. Duhamel.

M. Wilfrid Robin de Granby est en promenade chez ses frères et soeurs de cette paroisse.

M. A. Goyette se rendait à Montréal récemment.

Le 14 de ce mois avait lieu en notre village la nomination du maire et des conseillers. Pour notre village, M. Geo. Racine fut élu pour une 2ème terme à la mairie. Les conseillers suivants furent présentés: MM. Napoléon Robichaud, Archille Patenaude, Jos. Goyette et Ulric Lebeau. Il fallut alors procéder aux élections qui eurent lieu lundi le 19. MM. Robichaud, Patenaude et Goyette furent élus. Pour la campagne, MM. Frédéric Drouin et Louis Bissonnette furent présents pour la lutte de la mairie et MM. Alfred Bernier, Isaïe Millette, Xavier Phoenix et Fred Copping comme conseillers. M. Drouin remporta la victoire de la mairie et MM. Bernier Phoenix et Copping celle des conseillers. Nos félicitations aux vainqueurs.

Le chemin de fer a été posée sur une tourbière gelée.

Le journaliste new-yorkais a écrit à son retour que la vie de l'extrême-nord avait ses charmes et que même au retour d'un séjour de deux ans dans l'antarctique les membres de l'expédition Rvrd avaient trouvé la civilisation moderne un peu oppressive.

Feu Patrick

r'ennigan

—Farnham, 13 janvier 1931. Ces jours derniers, le fils de Mr. Walter Finnigan, Patrick, s'est tué accidentellement au cours d'une descente en skis. Il était âgé de 16 ans et 10 mois. Il laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, sa soeur Nora et son frère Lawrence.

Les funérailles ont eu lieu à notre église paroissiale à Farnham. Le deuil était conduit par le père et le frère du défunt. Les porteurs étaient Messieurs Georges Racicot, Harold Finnegan, son cousin George Morgan, Lawrence Morgan, Henri Bélair et Wilfrid Lamoureux.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Narcisse Salvail, et le service fut chanté par M. l'abbé Maurice Godbout assisté de MM. les abbés A. Proulx et Léon Ségalac comme diacre et sous-diacres. Le chant fut exécuté par les élèves du Collège Saint-Romuald.

Dans l'assistance on remarquait M. et Mme B. J. Oulivier et Mlle Oulivier, MM. J.P. Millette, Dr. E. Jacques, Dr. O. Demers, Dr. O. Trépanier, A. Gaudet, A. Saurette, Leslie Finnigan, Albert Finnigan oncle et cousin du défunt, M. et Mme J.D. Clément de Drummondville, M. et Mme J.D. Clément Jr. de Montréal, M. Earl Clément de Montréal, Mme James Miller de Sherbrooke, Mme Ovide Rhéaume, MM. Raoul et Rodolphe Rhéaume de Drummondville, Mme J.A. Payette de Bedford, Mme Notaire Gagnon de Montréal, Mme Edward Finnigan de Massena, N.Y., gnan'd'mère du défunt, M. et Mme Hagan de Montréal, M. A. McGowen de Toronto, Mme Leslie Finnigan, Luella Gabrielle, Prudence et Loyd Finnigan ses cousines, M. W.F. Choquette, MM. John A. Wilson, Gérard Lamoureux, Arthur Hesse, H. Myette, B. Dupuis, E. St Pierre, J. Larocque, Achille Fournier, H. Lequin, Elphège Daudelin, Olivier Mailloux, R. Rutledge, C.W. Turner, Guy Curley, John Morgan, Marcel Rainville, Maurice Millette, J. Johnson, C.R. Morissette, A. Trépanier, O. Gingras, Alex. Bouffard, M. et Mme Gosselin, Maurice Bazinet, J.E. Lefebvre, Claude Lequin, Lionel Martin, Honorat Campbell, Adélaïde Giroux, Jos. Guillemette, H.F. Bathalon, Wm. Sturgeon, Laval Papineau, J. Desnoyers, Roméo Denis, Jean Papineau, Roméo Larocque, Willie Choinière.

Lionel Larocque, J.B. Bissonnette, J.H. L'Heureux, Laurent Ouellette, Geo. Rivard, J. Rainville, Amédée Drouin, Hector Déglise, Donat Jodoin, J. Lapointe, J. Ouellette, L. Pope, Frank Pouliot, René Dubois, Lucien Jodoin, L. Rodgers, Lawrence Welsh, Armand Lasnier, Georges Martel, C.B. Coultas, Origène Sasseville, Daunais, Maurice Roy, Albert Barrière, Elphège Roy, Claude Martel, Albert Audette, Goodrow, Edmond Poulin, Jean Lequin, L. Baker, J. Cavany, J.C. Downing, J.A. Beaulieu, Roland Coderre, Emilien Belair, Amédée Berthiaume, Salomon Girard, Paul M. Giroux, D. Brazeau, F. Brazeau, E. Bessette, Parker, Adj. Morissette, M. Lalonde, Roméo Girard, R. Edwards, Ennis Edwards, E. Brouillette, MM. et Mmes Albert Délorne, M. et Mme N. Cain, Mmes H. Denis, Jos. Bourque, A. Demers, Blacburn, Wil Wright, A. Lussier, P. Gemme, E. Michaud, M. et Mme W. Morris, M. et Mme N. T. Brench, MM. et Mmes L. E. Beauchemin J.-B. Lequin, Mme Geo. Sly et sa fille Irène, Mmes Frank Rainville, J. Lavallée, M. et Mme Hector Geoffroy, Mmes Amédée Drouin, Mme L. Ostiguy, D. Bissonnette, Phil. Sasseville, Nap. Guillet, Philippe Brodeur, Geo. Rairville, Damase Martin, John T. Cody, E. G. Walker, Mles Laure et Gabrielle Boisseau, Lucrèce Demers, Rachel et Madeleine Comeau, Gabrielle Comeau, Laurence Mayrand, Pearl et Irène Dorman, Violetta Brazeau et Angella Brazeau, Ménéard, Marie-Anne, Marie-Rose et Laurette Giroux, A. Tremblay, Laurette Belair, Thérèse Archambault, Monique Balthazard, An toinette Nadeau, Marie Duhamel, Jeanne Larocque, Francoise Baillargeon, Thérèse Jetté, Laura Choinière, Germaine Foisy, Juliette Lapointe, Yolande Leduc, A. Gauthier, Lina Robert, M. Wm. Bell etc. etc.

OFFRANDES DE MESSES
Messes de Terre Sainte, M. et Mme Alexandre Saurette, M. et Mme L. E. Beauchemin, Messes: M. et Mme B. J. Oulivier, la famille Dr. O. Demers, Frank P. Hagan, M. et Mme J. Cavany, M. et Mme Henri Gagnon de Montréal, Lucien Mayrand, Georges Racicot, Georges Martel, Claude Lequin, M. et Mme Anatole Gaudet, J. E. Downing, Laurence Mayrand, Lucille Tarte, les Demoiselles du Club de Bridge.

OFFRANDES DE FLEURS
M. et Mme Walter Finnigan, père et mère du défunt, MM. et Mmes J. A. Miller, Leslie Finnigan, John Clément, Earl Clément, Mlle Margaret Clément, Grover Finnigan, Paul E. Giroux, C. R. Morissette, J. A. Beaulieu, H. F. Bathalon, Ernest Comeau, Mlle Gabrielle Comeau, la famille Thomas Epps, M. et Mme Noël Cain, M. et Mme R.B. Edwards, et leur fils Ennis, M. et Mme N.T. French, Mlle Jeanne Dunont, M. et Mme Albert Courey, Brotherhood of Railway Trainmen.

BOUQUETS SPIRITUELS
Les élèves de la Classe Anglaise du Collège St. Romuald de Farnham, la famille Arthur Belair, M. et Mme G. Lamoureux Marcel Rainville, Origène Sasseville, Thérèse Archambault, Mme Antoine Robert, M. et Mme Elphège Daudelin et sa famille, Wilfrid Lamoureux et Harold Finnigan.

SYMPATHIES
M. et Mme Robert C. Wilkins, M. et Mme H. L. Devault, la famille Frank Gagnon, W.F. Choquette, Mme Geo. Leclair, Mlle Gabrielle Comeau, Dr. et Mme E. Jacques, M. et Mme W.R. Sagala, MM. et Mmes Joseph Bachand, M.G. Rhéaume de Uncasville, Conn. J.A. Pagé, H.A. Glas son, A.P. Lapointe, J.A. Myette, E. Hébert de Bedford, C.E. Potvin, J.L. Houde, la famille Donat Jodoin, Helen et René Rhéaume, de Montréal, Raymond Dagenais A.J. Loïselle, Georges Lapointe, les Révérends Frères du Collège St. Romuald et les élèves, Grace Collins de East Farnham, Mles G. Manny E. Manny, Jeanne Labrecque Yolande et Réjeanne Leduc, Ethel Bessette, Ernestine Létourneau, Cécile Loïselle, Mme E.E. Coderre, M. et Mme A.P. Lapointe, Mlle Simone Gaudet.

Le Médecin.— Mon petit ami, maintenant que tu vas mieux, je parie que tu mangerais avec plaisir? Aimes-tu le poisson?
Le Petit Malade.— Oh oui, m'sieur.
Le Médecin.— Parfait... Alors donnez-lui chaque matin trois cuillérées d'huile de foie de morue.

RACCORDEMENT GRENVILLE HAWKESBURY

A partir de l'été prochain il existera un nouveau raccordement direct pour automobiles, entre la province d'Ontario et la province de Québec. Ce raccordement sera établi entre Grenville, province de Québec, sur le parcours de la route No 8 (Mont réal-Hull), et Hawkesbury, province d'Ontario, sur le parcours de la route No 17 (Montréal-Ottawa).

A venir jusqu'ici les communications se faisaient par bacs sur la rivière Ottawa. Ces communications par automobiles étaient plutôt locales et restreintes.

Le gouvernement fédéral celui de la province de Québec et celui de la province d'Ontario décidaient, l'été dernier, d'ériger un pont en acier au-dessus de la rivière Ottawa, entre Grenville et Hawkesbury. Ce pont, d'une longueur de 2,287 pieds a été commencé à l'automne et sera fini à l'été.

Le département de la voirie du nouveau pont.

vient d'accorder un contrat pour le raccordement de la route Montréal-Hull avec le nouveau pont. Il existe actuellement un chemin qui se rend près des approches, mais il n'a pas la largeur d'une grande route. Ce chemin situé dans les limites du village de Grenville, est connu sous le nom de chemin principal et sa longueur est de 2.1 milles. Ce chemin sera élargi à 66 pieds entre clôtures et la surface actuelle, qui est partie de gravier et partie de macadam, sera élargie à 20 pieds en attendant un pavage plus permanent.

Le chemin principal, avant de rejoindre la route No. 8, prend la direction d'Ottawa. Il existe un autre chemin, nommé la montée de Lachute, qui relie le chemin à la route No. 8 en direction de Lachute et de Montréal. Ce dernier chemin, d'une longueur de 1,893 pieds, sera également élargi et amélioré.

Les travaux d'élargissement du chemin et du pavage seront terminés à temps pour l'ouverture

QUAND VOUS ALLEZ A MONTREAL

Descendez chez

KERHULU et ODLAU

HOTELLERIE FRANCAISE 55 Chambres.
1284, rue Saint-Denis, (Près de la rue Ste-Catherine)

CHAMBRES A PARTIR DE \$1.00 - GARAGE 50cts.

Prix spéciaux la semaine

Restaurant A LA CARTE et à PRIX FIXE
Diner, 50cts. - Souper, 60cts.

CUISINE FRANCAISE — VINS ET BIERES DE CHOIX.

Passez une agréable soirée au

"MATOU BOTTE"

CABINET PARISIEN.

On demande immédiatement

Vendeur pour le comté de Shefford, ou pour tout autre territoire, où nous ne sommes pas représentés. Arbres fruitiers bien connus, arbustes fleurissants, produits garantis. Nos arbres sont inspectés par le gouvernement.

EQUIPEMENT FOURNI A CHAQUE VENDEUR — NOUS PAYONS A LA SEMAINE — TERRITOIRE RESERVE.

Pépinaires de 600 arpents, Établie depuis 40 ans
Pour toutes informations, écrivez à la
PELHAM NURSERY CIE — TORONTO, ONT.



Planchers Parfaits

Propres, Unis, Sanitaires, Beaux!

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi chez vous? La polisseuse à plancher "American Universal" enlève tout, vernis, shalac, taches, et saletés incrustées pour donner à vos planchers une surface nouvelle. Cette machine nivellera tout et rendra vos planchers neufs, qu'ils soient de chêne, d'érable, de pin etc.

Les vieux planchers deviennent neufs
Les planchers neufs deviennent parfaits.

La polisseuse "American Universal" donne un résultat unique. Un travail sans poussière, puisque la machine est pourvue d'un sac à "Vacuum" qui recueille tout. Pour plus amples informations adressez-vous à:

O. Blanchard

B. P. 676. - Rue Centre
Granby, Que.

Tel No. 602W

Trois années de satisfaction données aux clients de Sweetsburg, Covansville, Granby, Waterloo et des places environnantes sont une garantie de notre travail.

RENARDS ARGENTES

Cent couples à vendre pour la reproduction, sujets de choix, enregistrés au Canadian National Live Stock Record. Visitez ma renardière ou écrivez-moi, j'irai vous voir personnellement.

Comme par le passé je fournis gratuitement, à mes clients, toutes les informations nécessaires pour assurer leurs succès.

J. H. LAVERDURE, Rivière des Prairies, Comté de Laval, P. Q.



ENREGISTRE

12 années d'expérience à votre service.

R. Fred. Shaw

ASSURANCE GENERALE

WATERLOO, Qué.

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

Théo. Dupaul

Directeur de Funérailles

EMBAUMEUR

Chambre mortuaire, Corbillards auto et à chevaux.

Fleurs pour toutes les occasions

Tel. No. 247w. WATERLOO.

Alfred Côté

BOUCHER

WATERLOO, P. Q.

Légumes frais, salade iceberg, céleri, épinard, tomates, fraise, carotte, pamplemousse, betterave, chou-fleur panais.

Tel. 19

CARNAVAL D'HIVER À OTTAWA



CETTE année le carnaval d'hiver se tiendra à Ottawa du 2 au 7 février et sera le plus brillant jamais vu. Au programme des événements sportifs figurent entre autres une course de chiens de 100 milles dont le premier prix est une coupe d'or offerte par le Château Laurier; une course en patin pour le championnat national et international, des concours de sauts en skis et de patinage de fantasia, des parties de hockey internationales et des courses de

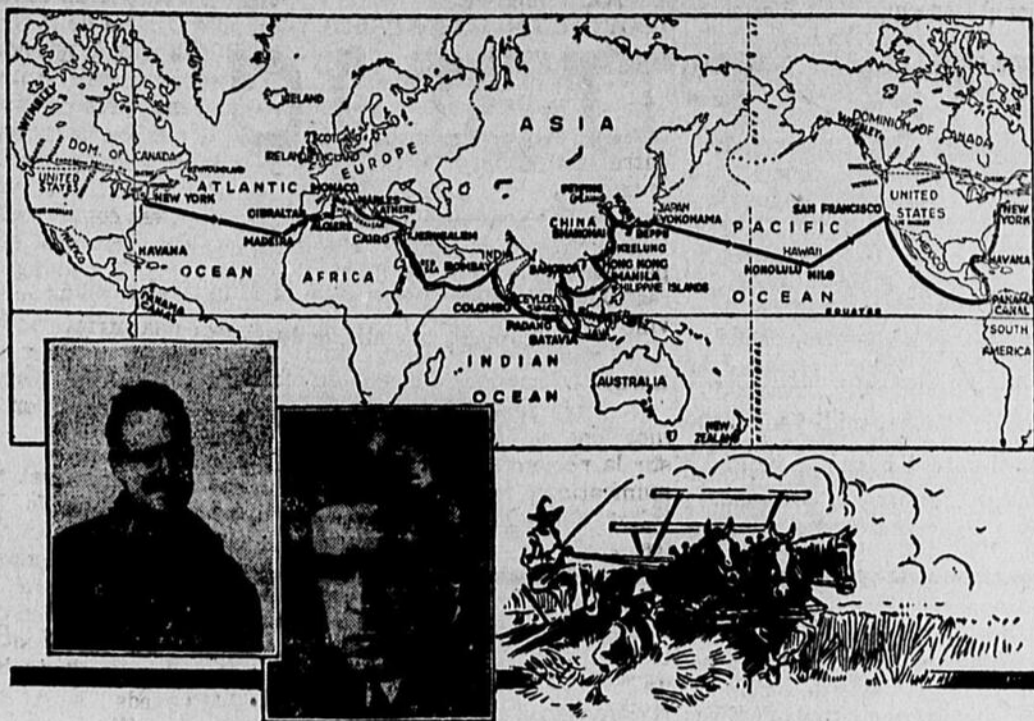
chiens pour les enfants d'Ottawa et du district.

En plus de ces concours sportifs il sera offert aux visiteurs plusieurs attractions extraordinaires. Durant la semaine du carnaval sera donné un ballet en costume sur patins intitulé "Aladin et sa Lampe Magique" auquel participeront 100 figurants, un immense feu de joie, des danses en mocassins, des récitals de cloches par le carillonneur du Parlement et des sports aquatiques dans la magnifique piscine

du Château Laurier.

Nos photographes montrent, en haut: coureurs en patins se préparant pour les championnats; en bas, à gauche: Emile St. Godard, vainqueur de la course de chiens de 100 milles l'an dernier, qui défendra son titre, cette année et, à droite, l'un des champions skieurs du Canada quittant le tremplin de Rockliffe Park où se tiendront en février prochain les championnats de sauts en longueur. (Photos. Chemin de fer national du Canada)

Voyage offert au Champion du Blé



M. Herman Trelle, l'heureux fermier de Wembley, district de la Rivière à la Paix qui, pour la seconde fois, à l'Exposition Internationale de Bestiaux de Chicago, a remporté le championnat du monde pour la production du blé, aura l'honneur de faire le tour du monde comme hôte du Pacifique Canadien. Ce superbe voyage lui a été offert par M. E. W. Beatty, président de cette puissante compagnie de transport, en reconnaissance de la belle

réputation qu'il contribue, par ses succès répétés, à créer au blé canadien. Trelle, qui avait déjà remporté le championnat avec le blé rouge dur du printemps, s'est déclaré particulièrement satisfait d'avoir gagné le prix cette année avec le blé rouge dur d'hiver, car il a ainsi démontré la possibilité de cultiver cette céréale 700 milles plus au nord qu'elle ne l'avait été jusqu'à présent. La carte indique le trajet que suivra M. Trelle dans son voyage autour du monde. — A gauche, on voit M. Trelle et M. Beatty.

LES DINDONS

L'élevage des dindons est l'une des industries les plus rémunératrices de la ferme pour deux raisons principales: La chair de cet oiseau est toujours l'objet d'une forte demande, et les prix du marché sont maintenus à un niveau assez élevé.

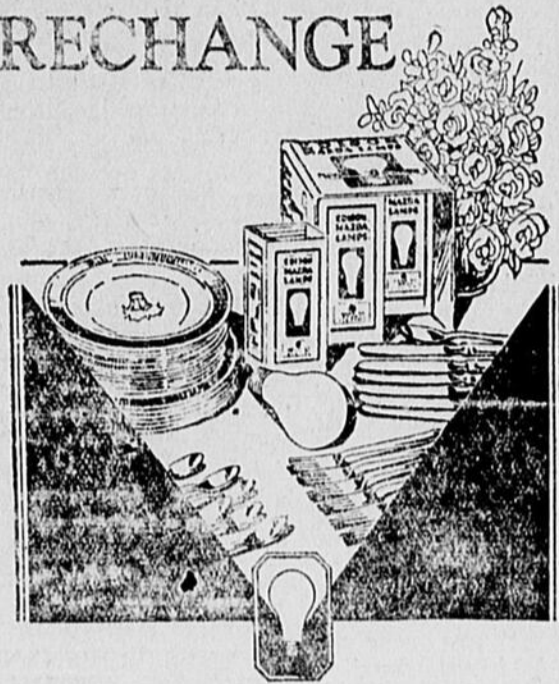
Depuis quelques années, le ministère de l'Agriculture de Québec a travaillé à développer cette industrie dans un plus grand nombre de fermes. A cet effet, des instructeurs furent chargés de renseigner le cultivateur sur les meilleurs modes d'alimentation des dindons, de donner des démonstrations sur l'abattage, l'emballage, etc., et assez rapidement de nouveaux centres de production furent formés, principalement dans les districts de Charlevoix, Québec, Montmorency, Dorchester, Sherbrooke, Brome, Laprairie, Bonaventure, Bellechasse et Arthabaska. Les troupeaux déjà existants furent régénérés par l'introduction d'un sang nouveau, tandis que d'autres furent constitués dans beaucoup de fermes qui jusque là n'avaient jamais pratiqué cet élevage.

La demande pour le dindon est principalement forte à la période des Fêtes, et les éleveurs devraient, au cours des quelques semaines qui vont suivre s'appliquer à préparer de beaux sujets pour le marché. C'est le meilleur moyen d'intensifier la demande. Un beau et bon produit, dans n'importe quelle ligne commerciale, attire toujours l'attention et incite à l'achat, d'où satisfaction pour l'acheteur et profit pour le vendeur. Le ministère de l'Agriculture de Québec tient à la disposition des cultivateurs qui se livrent à l'élevage du dindon une intéressante brochure qu'ils peuvent se procurer en demandant le Bulletin No 89 au Service des Publications, Ministère de l'Agriculture, Qué.

XXX

si à prendre connaissance des rapports fournis par les membres du Conseil d'Agriculture qui ont, au cours de l'été et de l'automne, visité les expositions tenues par les sociétés d'Agriculture.

Argenterie, Vaisselle et Literie DE RECHANGE



Pourquoi pas des LAMPES de rechange?

Pour votre commodité et par économie, achetez les LAMPES par BOITES

C'est une question que des milliers de gens se sont posés. Ils y ont répondu en achetant des lampes par boîtes. Ils ont éliminé les ennuis des douilles vides, ainsi que la nécessité de dégarnir une douille pour remplir une autre. En sus de cette commodité, ils économisent leur argent car, les lampes par boîtes coûtent moins. Vous pouvez avoir six lampes ordinaires Edison Mazda, intérieur dépoli (de n'importe quelle puissance jusqu'à 60 watts inclusivement), pour \$1.40 en les achetant par boîtes.



Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Un Peu Partout

Une semaine de l'oignon.— Les maraîchers du sud-est d'Ontario organisent une campagne de publicité pour induire les ménagères à employer plus d'oignons dans leur ordinaire. Mesdames, vos beaux yeux vont pleurer.

Le Board of Trade d'Halifax s'oppose énergiquement à ce que la ville de Québec soit comprise dans la zone privilégiée, en vertu de la loi des taux de fret des Provinces Maritimes.

Un employé du Canadien National.— M. Henry Tobacco âgé de 40 ans a été broyé à mort par un convoi. Personne n'aurait été témoin de l'accident.

M. Raphaël Pouliot de Farnham a été choisi candidat consensuel pour les prochaines élections provinciales.

M. Angus McLean, président de la Bathurst Power & Paper Co., est décédé à l'âge de 70 ans. Le défunt était à la tête de la Chambre de Commerce Canadienne.

Pendant que la Russie exporte du bois de papier, la disette de papier est telle à Moscou qu'on utilise les vieux registres d'état civil pour fins d'emballage.

Une chapelle dédiée à la pucelle d'Orléans, Ste Jeanne d'Arc, sera inaugurée à Rouen le 10 mai prochain. Anglais et Français s'uniront pour prendre part à ses fêtes grandioses.

Diminution.— Le rapport annuel du chef de la brigade du feu de Québec, M. L. Donnelly indique que les pertes causées par les incendies ont diminué au cours de 1930.

170 ouvriers ont été ensevelis sous un éboulement de la voie du chemin de fer Guyauil-Quito, Equateur. Des équipes d'hommes travaillent à dégager les corps des victimes et on ne croit pas en retrouver vivant.

Les exportations canadiennes de blé ont augmenté considérablement en décembre, elles sont plus fortes que pour le mois correspondant de l'année précédente. Toutefois il convient de signaler qu'à cause du prix peu élevé de ce produit les recettes sont beaucoup moindres qu'elles étaient.

M. J.-S. Royer, gérant général de la maison J.-B. Renaud & Co de Québec, est élu vice-président de l'Association des Marchands de fruits et légumes et fera désormais partie du Conseil d'Agriculture du Canada où il représentera son association.

Carte routière et touristique.— La province de Québec est la première à en publier une en 1931. Ce dépliant est fort commode et comprend de très utiles renseignements que le touriste qui désire parcourir notre belle province saura sans doute apprécier.

Le salon de l'automobile à Québec.— La ville de Québec

aura encore cette année son exposition d'automobile. La date de cet événement a été fixée au 21 février prochain. L'exposition est tenue sous les auspices de l'Association des Marchands d'automobiles de Québec.

Banditisme à Montréal.— Un chauffeur de taxi se fait enlever une somme de \$90 par un bandit qui l'assaille revolver au poing. Le même sort est arrivé à un restaurateur que l'on soulage d'une somme de \$65, l'individu se présente au comptoir comme client et menaçait de son revolver le propriétaire du lieu.

M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal et Gérard Tremblay, secrétaire des syndicats catholiques entreront dans la politique libérale active. On annonce que ces messieurs adresseront la parole à une grande réunion à Ste-Thérèse de Terrebonne, prochainement.

Un octroi de \$200,000 vient d'être voté par la Législature en faveur du Refuge Dom Bosco, dirigé par les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes à Ste-Foy, près Québec, afin de permettre à cette institution d'agrandir son établissement, ce qui lui permettra d'augmenter le nombre de ses petits protégés de quatre-vingt qu'il est en ce moment à 200.

La plus grosse année de la Compagnie Salada Tea.— A la conférence annuelle des vendeurs de thé Salada qui fut tenue à l'hôtel Royal York à Toronto, M. Arthur M. Wilson le secrétaire-trésorier de la Compagnie qu'en dépit de l'année de dépression que fut 1930 les ventes de la compagnie de Thé Salada ont été plus considérables que toutes les années précédentes.

POINTE DES MONTS SUR LE FLEUVE SAINT-LAURENT

Sur la côte septentrionale du Saint-Laurent, dans le comté de Saguenay, Québec, se trouve un promontoire bien connu que les cartes désignent sous le nom de Pointe des Monts. Une opinion très répandue veut que ce nom commémore le comte de Monts qui, en 1603, prit la direction de la compagnie formée par Champlain en vue de fonder des établissements dans la Nouvelle-France. La pointe est en effet mentionnée par Champlain mais sans aucun nom, et il ne lui est donné un nom sur aucune carte de cet explorateur. La plus ancienne carte de la collection appartenant à la Commission de Géographie du Canada qui fasse mention du nom fut dressée par Deshayes et publiée par N. de Fer à Paris, vers 1695. Cette carte et plusieurs autres publiées par la suite, annulent le promontoire Pointe des Monts négligé et les colines du voisinage Monts Paloz. Ce qualificatif négligé vient de l'absence de végétation sur les colines. Il ne semble pas y avoir lieu de douter que le nom actuel de la pointe soit une forme abrégée du nom primitif.

Pierre.— Comme ça sent le brûlé. Paul.— Oui, le brûlé de l'emporter cinq dollars.

AU SALON INDUSTRIEL DE QUEBEC

C'est en mettant sous les yeux de notre population les divers produits de nos industries que nous arriverons à en populariser l'emploi, de préférence aux articles importés. C'est dans cet esprit que fut organisé et tenu le récent Salon Industriel de Québec. Cette initiative, de l'aveu des milliers de visiteurs qui sont venus de tous les coins de la ville et de tout le district environnant a été couronnée d'un franc succès. Il va sans dire que cette exposition industrielle ne devait pas manquer d'intéresser les autorités provinciales, et plusieurs départements y avaient des comptoirs magnifiques d'une nature franchement éducative. L'une des installations qui attirait le plus l'attention, était celle du ministère de l'Agriculture. Faisant face à l'entrée principale, elle retenait tout de suite les regards des visiteurs. Elle était formée d'une multitude de produits de nos meilleures fabriques de conserves, d'échantillons de pommes et de pommes de terre de la province de Québec, et d'un comptoir réservé aux produits de l'éclaircie; sirops, sucres, ainsi que des bonbons d'éclaircie sous la forme de chocolats, nougats, caramels et sucre à la crème. Par cette exposition, le ministère de l'Agriculture de Québec a non seulement contribué à rehausser l'éclat de ce salon industriel et à en intensifier l'intérêt, mais a aussi donné une leçon de choses pratique qui devrait porter de bons fruits.

Les sociétés d'Agriculture Ces associations ont, depuis un certain temps, fait le sujet de plusieurs études et de beaucoup de discussions. Diverses suggestions ont été émises par des personnes compétentes dans le but de rendre ces sociétés encore plus pratiques, de leur assurer un fonctionnement parfait, d'éliminer certains défauts, et d'en faire enfin des organisations essentiellement propres à ce, à encourager le vrai mérite stimuler le développement agricole récompensant son effort et à attacher davantage le cultivateur à son exploitation en récompensant son effort après l'avoir soutenu. A cet effet, un questionnaire fut envoyé au cours de l'été à toutes les sociétés d'Agriculture. Ce questionnaire priait les directeurs de faire connaître les principales difficultés rencontrées au sein de leur société respective, les modifications susceptibles d'être apportées, les cultures, les productions, et élevages les plus propres à leur comté, les innovations à encourager, etc. etc. Toutes les sociétés d'Agriculture au nombre de plus de 90, ont répondu à ce questionnaire, et leurs réponses ont été longuement considérées à Québec le 27 novembre, par un comité du Conseil d'Agriculture chargé spécialement de la révision des règlements des sociétés d'Agriculture. Deux longues séances furent tenues au cours de la journée, et les opinions les plus éloquentes d'apporter des modifications de nature à rendre plus efficaces le fonctionnement de ces sociétés ont été émises et chaleureusement notées. Elles seront approfondies de nouveau par un sous-comité de trois membres qui aura app-

Les architectes du "Royal York" gagnent une médaille



Le "Royal York", le plus spacieux et probablement le plus luxueux hôtel de tout l'Empire Britannique, s'est de nouveau mis en vedette il y a quelque temps, lorsqu'il a valu à ses architectes la médaille d'or de 1930 offerte par le "Royal Architectural Institute of Canada" pour l'édifice le plus remarquable érigé depuis trois ans. Lors de la 52ème exposition annuelle de la "Royal Canadian Academy", récemment tenue à Toronto, seize architectes des diverses parties du pays avaient soumis des photographes d'édifices dont ils avaient préparé les plans. Ce fut

la superbe hôtellerie du Pacifique Canadien qui remporta le prix et les architectes, dont l'oeuvre est ainsi primée, sont (en haut, gauche à droite) MM. George A. Ross et Robert H. MacDonald, de Montréal; (en bas, gauche à droite) MM. Henry Spratt et Ernest R. Rolph, de Toronto. La présentation officielle de la médaille sera faite à la prochaine réunion annuelle de l'Institut qui doit avoir lieu les 20 et 21 février prochain à Lucerne-en-Québec, le populaire centre sportif de la vallée de l'Ottawa.

**LES SPORTS D'HIVER
DANS LES LAURENTIDES**

Le secrétaire du Ste. Agathe Sports Club nous transmet le programme suivant, relativement aux concours sportifs et autres activités durant la prochaine saison dans les Laurentides:

6 décembre 1930— Ouverture de la saison par une danse au Laurentide Inn, Sainte-Agathe.

11 janvier 1931— Course à-travers la campagne, première élimination. Courses de dames, première élimination.

18 janvier— Course pour garçons de 14 à 18 ans, première élimination. Course pour garçons de 10 à 14 ans, première élimination. Course autour du lac des Sables, entrée libre.

25 janvier— Course à travers la campagne, deuxième élimination. Course de dames, deuxième élimination.

1er février— Course pour garçons de 14 à 18 ans, deuxième élimination. Course pour garçons de 10 à 14 ans, deuxième élimination. Course en raquettes, distance de trois milles.

8 février— Course à travers la campagne, troisième élimination. Finale de la course des dames.

14 février— Danse de mi-saison au Laurentide Inn. Fête de la Saint-Valentin.

15 février— Concours de saut en ski.

22 février— Finale de la course à travers la campagne pour le championnat des Laurentides. Concours d'endurance d'aéro-ski-ioring.

1er mars— Finale de la course des garçons de 14 à 18 ans. Finale de la course des garçons de 10 à 14 ans.

17 mars— Clôture de la saison par une danse au Laurentide Inn; distribution des coupes et des médailles.

On pourra se procurer de plus amples renseignements en s'adressant à la Laurentian Resort Association, Sainte-Agathe, Co. Terrebonne.

**LES SPORTS D'HIVER
A QUEBEC**

Suivant le programme d'amusements qui nous a été communiqué par le secrétaire de l'Association des sports d'Hiver de Québec, la prochaine saison promet d'être très active et assurera au visiteur une série d'événements sportifs propres à l'intéresser au plus haut point.

Les principaux articles de ce programme sont les suivants:

30 et 31 janvier, et 1er février— Convention internationale des raquetteurs à Québec. Environ 50 clubs de raquetteurs du Canada et des Etats-Unis seront représentés. Il y aura réception civique au Manège militaire, le 30 janvier; parade aux flambeaux, le 31 janvier; parade d'église et banquet au Château Frontenac le 1er février.

1er février— Course nationale

Saint-Laurent, organisé par l'Association des Sports d'Hiver, ainsi qu'une course de portage incluant la traversée du Saint-Laurent à-travers les glaces.

16 au 21 février— Semaine de Bonspiel de curling. Concours de curling dans les quatre chalets des Clubs de Curling de la ville.

19, 20 et 21 février— Course de chiens, dite Dog Sled Derby.

Outre ces événements importants, les divers Clubs de Raquette et de Ski ont organisé différents concours et tournois. La date de ces concours est ordinairement annoncée à l'avance dans les journaux.

On pourra se procurer des renseignements additionnels sur les sports d'hiver à Québec en s'adressant au Bureau Provincial du Tourisme, Ministère de la Voirie, Québec, ou directement au secrétaire de l'Association des Sports d'Hiver, 69, rue Buade, Québec.

**—XXX—
DEPENSES DE VOIRIE ET
REVENUS PROVENANT DES
VEHICULES AUTOMOBILES**

Depuis le 1er juillet 1911 à venir jusqu'au 1er décembre 1930, soit dix-neuf ans et demi, le gouvernement de la province de Québec a déboursé \$118,002,827.61 pour la construction, l'amélioration, la réfection et l'entretien des routes. Durant cette même période les revenus provenant de l'enregistrement des véhicules automobiles se sont élevés à \$32,180,505.15; les revenus provenant de la taxe sur la gazoline "1924-1930" se sont élevés à \$14,176,648.94, soit un total de \$46,357,154.09 au chapitre des revenus.

Pour la période de dix-neuf ans et demi comprise le 1er juillet 1920 au 1er décembre 1930 (10 1/2 ans) s'élèvent à \$91,435,031.64. Durant cette période l'enregistrement des véhicules automobiles a rapporté \$28,740,904.60 et la taxe sur la gazoline \$14,176,648.94, soit un total de \$42,917,553.54. L'excédent des dépenses sur les revenus pour cette période de dix ans et demi est de \$48,517,478.10.

Le montant dépensé par la voirie au cours de la dernière année fiscale (1929-30) fut de \$14,375,869.54. Cette même année l'enregistrement des automobiles a rapporté \$5,423,650.56 et la gazoline \$3,972,038.65 soit un total de \$9,395,689.21. L'excédent des dépenses sur les revenus fut de \$4,980,180.33.

**—XXX—
SAVEZ-VOUS**

—Le port et la ville de Toulon furent livrés aux Anglais par les royalistes en 1793.

—Le monument qui commémore les cent ans de paix entre les Etats-Unis et le Canada prit la forme d'un pont international. C'est le Pont de la Paix entre le Fort Erié, Ont., et Buffalo, N.Y. qui fut ouvert par le Prince de Galles le 7 août 1927.

AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné par le soussigné, R. R. Bachand, secrétaire-trésorier de la Municipalité susdite, que les terrains ci-après décrits seront vendus à l'enchère publique, au Palais de Justice en la Ville de Waterloo, en le susdit Comté de Shefford, MERCREDI, le quatrième jour du mois de Mars, mil neuf cent trente et un, à DIX heures de l'avant-midi pour les cotisations et charges dues aux Municipalités, sur les divers lots et parties de lots ci-après désignés, à moins qu'elles ne soient payées avec les frais encourus avant le quatrième jour de Mars, mil neuf cent trente et un (1931), savoir:-

NOM	OCCUPATION	DESCRIPTION	TAXES MUN.	TAXES SCOL.	TOTAL
MUNICIPALITE DU CANTON DE GRANBY					
Dupaul Louis	Cultivateur	629	\$75.35	\$ 59.65	\$135.00
Granby Realty Co.	Corporation	741-742-Pt. 818	148.94		148.94
McCormsky R.R.	Artisan	Pt. 611	157.54		157.54
Roi Joseph	Cultivateur	324-393-406-411	113.05	112.41	225.46
Peltier L.P.	Libraire	47	28.16	23.51	51.67
MUNICIPALITE DE STUKELY NORD, P. E.					
Howard W.H.	Avocat	491-492-493	\$92.92	\$ 70.77	\$163.69
MUNICIPALITE DE STE.-ANNE DE STUKELY					
Hudon Edmond	Cultivateur	1029	\$5.20		\$ 5.20
Swett F.B.	Cultivateur	510-513	19.15		\$ 19.15
MUNICIPALITE DU VILLAGE DE ROXTON FALLS					
Goyette Joséphine	Succession	404	\$ 2.00	\$ 1.05	\$3.05
Inconnu	Nil	406	2.00	1.05	3.05
Mentha Daniel	Cultivateur	75	4.00	1.00	5.00
MUNICIPALITE D'ELY NORD					
Bergeron J.E.	Beurrier	107	\$ 28.76	\$ 3.63	\$ 32.39
MUNICIPALITE DU CANTON DE ROXTON					
Arcowette Alfred	Cultivateur	556-557	\$ 83.26	\$ 19.10	\$102.36
Martineau Ant. et Siméon	Cultivateur	P.598-P.658	173.95	29.70	203.65
MUNICIPALITE D'ELY SUD					
Gravel Alphonse	Cultivateur	236-260	\$139.00		\$139.00
Jodoin Irène N.	Bourgeoise	681	40.00		40.00
MUNICIPALITE DE ST.-JOACHIM					
Blampin Bert	Cultivateur	280-215 Shefford	\$151.99		\$151.99
Ashton Lyle	Cultivateur	296 Shefford	117.43		117.43
Talbot Leslie	Cultivateur	Pt. 398-395 Shefford	36.62		36.62
Héta Eugène	Cultivateur	177-178-179 Shefford	163.92	\$ 74.35	238.27
Marois Uldéric	Cultivateur	86 Shefford	64.60		64.60
Giard Hermas	Cultivateur	186-187 Roxton		71.15	71.15
Ingram Jessie	Cultivateur	99-100-222 Shefford		70.59	70.59
Lavigne Delvini	Cultivateur	37-38-39 Roxton	18.82	17.97	36.79
MUNICIPALITE DU CANTON DE SHEFFORD					
Hébert Georges	Cultivateur	P.366 Shefford		\$ 27.59	27.59
Armstrong T.G.	Cultivateur	P.1325 do	\$ 69.85		69.85
Bacock Micheal	Succession	1110-1111 do	3.20		3.20
Beassette D.M.	Cultivateur	1275-Pt.127601277 1287-1288-1289 Pt.1291 Shefford	37.59		37.59
Chabot Ernest	Cultivateur	856 do	48.27	43.30	91.57
Chagnon Moïse	Cultivateur	897-898 do	8.11		8.11
Demers Alphonse	Cultivateur	662-665 Shefford	\$ 43.28	\$ 64.24	\$107.52
Jones H.W.	Cultivateur	833-934-935	93.62		93.62
Runnels Elmira	Succession	669	1.45		1.45

Donné à Waterloo ce septième jour du mois de Janvier mil neuf cent trente et un, 1931, A. D.

R. - R. BACHAND,

Secrétaire Trésorier du Comté Shefford

(VRAIE COPIE)

La Dispersion des Acadiens

Commemorée à Grand Pré le 20 août



Le gouverneur du haut fait voir l'église de Grand Pré et la statue d'Acadiens, à l'occasion de la fête de la dispersion des Acadiens.

La commémoration du cent cinquantième anniversaire de la dispersion des Acadiens, à Grand Pré, le 20 août prochain, donnera lieu à une grande célébration à laquelle prendront part les citoyens de langue anglaise des Provinces Maritimes et de la Nouvelle-Angleterre, en même temps que les descendants des Acadiens présents. Les gouvernements de Grande-Bretagne, de France, des Etats-Unis et du Canada, ainsi que les gouvernements de la Louisiane et du Massachusetts ont été invités à se faire représenter aux cérémonies qui auront lieu à Grand Pré et ce sont dévolues les honneurs du "grand défilé". Il est même possible que le lieutenant-gouverneur et le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse acceptent de porter le parole à ce ralliement. L'un des principaux événements de la célébration sera l'inauguration du Musée Historique Acadien à Grand Pré. Il ne fait pas de doute que nos frères Acadiens, descendants de ceux qui furent chassés de leurs foyers en 1755 et embarqués sur des vaisseaux anglais pour être dispersés sur le continent américain, se rendront en nombre à Grand Pré le 20 août prochain. Ils ont déjà affirmé leur force et leur vitalité, après toutes les vicissitudes auxquelles leur race a été en butte, en se représentant et faisant le serment de ne jamais, aujourd'hui, céder une si grande place au Canada.

AU FOYER

Le Bonheur

J'avais toujours rêvé le bonheur en ménage
Comme un port où le coeur, trop longtemps agité,
Viend trouver, à la fin d'un long pèlerinage,
Un dernier jour de calme et de sérénité.

Une femme modeste, à peu près de mon âge,
Et deux petits enfants jouant à mon côté;
Un cercle peu nombreux d'amis du voisinage,
Et de joyeux propos dans les beaux soirs d'été.

J'abandonnais l'amour à la jeunesse ardente,
Je voulais une amie, une âme confidente,
Où cacher mes chagrins qu'elle seule avait lus;

Le ciel m'a donné plus que je n'osais prétendre:
L'amitié, par le temps, a pris un nom plus tendre
Et l'amour arriva qu'on ne l'attendait plus.

Félix ARVERS.

ADIEU

Dédié à mon amie Mme Alva-
ces Gérard.

La mort vient de faucher au
milieu de ses espérances une é-
pouse, une mère chérie. Hier, el-
le était encore toute souriante et
aujourd'hui elle n'est plus.

Insensible aux prières et aux
supplications de ses nombreux
amis la mort cette faucheuse qui
ne pardonne pas vient nous ravir
à jamais l'objet de notre amour
et notre affection. Une immen-
se tristesse s'empare de nous.
Fuyez espérances déçues rêves
d'avenir fuyez bien loin le Sei-
gneur a frappé sa servante rem-
plie de courage et de confiance.
Aidez-nous Seigneur à supporter
notre lourde épreuve. Consolez-
vous parents chéris car le Divin
Sauveur n'a-t-il pas dit sur la
montagne: "Bienheureux ceux
qui pleurent car ils seront con-
solés". Depuis lors la joie fleurit
sous les larmes et les sourires
sous les souffrances. Courage et
Confiance.

Ne regardez pas en arrière vers
les souvenirs mélancoliques, mais
fixez votre regard vers l'horizon
nouveau.

J'espère que tu nous oublieras
pas dans la Céleste Patrie, pense
à tous ceux qui t'ont aimée et
compte sur les prières d'une amie

Eva M. de West-Shefford.

MARIAGES PRECOCES

Les mariages contractés par
des enfants, ou plutôt imposés à
des enfants au nom d'intérêts po-
litiques, n'étaient pas autrefois
des faits exceptionnels dans les
familles princières. L'histoire
consultée à ce point de vue, en
fournit de nombreux exemples.
Si nous considérons seulement
la suite des rois et des reines de
France du treizième siècle, nous
relevons presque à chaque règne
quelqu'une de ces précoces unions.
Quand Jeanne de Navarre épousa
Philippe le Bel à Paris, en
1284, elle était âgée de 13 ans et
son mari n'avait que deux ans
de plus qu'elle.

Philippe le Long et Jeanne de
Bourgogne étaient des enfants
de treize et quatorze ans lors-
qu'ils furent mariés à Corbeil,
en 1306.

Jeanne de Bourbon fut sur le
point d'épouser le comte de Sa-
voie, quoiqu'elle eût à peine six
ans. Ce projet ne s'exécuta pas,
mais à onze ans la petite prin-
cesse fut accordée à Humbert II,
et l'année suivante elle devint
définitivement la femme du roi
Charles V. La cérémonie du ma-
riage n'eut lieu qu'un an plus
tard, en 1350. Les époux étaient
du même âge.

Les Canadiens apprécient un bon thé



Se vend le plus et
toujours de plus en plus
'Frais des Plantations'

Isabeau de Bavière épousa à quatorze ans Charles VI, qui en avait dix-sept.

Marie d'Anjou fut engagée dès l'âge de neuf ans à Charles VII, lequel n'avait que deux ans de plus qu'elle. Les fiançailles se firent au château de Tours, en 1413. Le mariage ne fut célébré que plusieurs années après.

Quand Marguerite d'Ecosse première femme de Louis XI fut unie à ce prince par un traité conclu à Chinon, en 1428, elle avait seulement trois ans, et le Dauphin quatre ans et demi. Leur mariage se fit à Tours, en 1436.

La seconde femme du même roi, Charlotte de Savoie, était âgée de six ans lorsqu'elle fut mariée à Chambéry en 1451.

Marguerite d'Autriche, fille de Maximilien Ier, fut fiancée dès l'âge de trois ans au Dauphin, depuis Charles VII, qui renonça à elle pour épouser Anne de Bretagne. Cette dernière avait d'abord été promise, dès l'âge de cinq ans à Edouard prince de Galles, fils d'Edouard IV, roi d'Angleterre, la mort de ce jeune prince avait rompu cet engagement.

Citons encore Jeanne de France, qui fut imposée à l'âge de douze ans par son père Louis XI au duc d'Orléans, depuis Louis XII, et Louise de Savoie, qui, âgée de onze ans, épousa Charles d'Anjou, et devint la mère de François Ier.

CE QU'UNE FEMME PEUT FAIRE

Ceci est pris dans l'album d'un célibataire endurci et nous lui laissons toute la responsabilité de l'énumération qu'il nous présente de ce que peut faire une femme.

Voici:
Six femmes peuvent parler en même temps et se comprendre quand deux hommes ne peuvent pas le faire.

Elle peut mettre cinquante épingles dans sa robe pendant que vous vous en rentrez une sous l'ongle.

Elle peut se promener toute la nuit avec un enfant malade sans songer à perdre patience.

Elle peut danser toute la nuit avec des souliers de deux points trop petits.

Elle peut parler à sa plus grande ennemie pendant toute une soirée, quand deux hommes dans la même circonstance seraient à se tapocher en moins de dix minutes.

Elle peut vous dire toutes les toilettes qu'il y avait à la messe; mais elle ne pourrait pas réciter le texte du sermon.

Elle peut faire damner un homme en vingt-quatre heures et le ramener en paradis en deux secondes, par la moindre caresse; mais pas un mortel enfant d'Adam ne pourrait faire la même chose.

Elle peut de son rire cristallin vous faire croire à sa gaieté quand elle a la mort dans l'âme.

Elle a la vertu d'un ange pour vous pardonner les plus grosses fautes, et a la malice d'un démon pour vous torturer sur une peccadille.

Elle peut tourner son vieux gilet et le porter dans la rue avec délice si elle sait qu'elle a menagé la bourse de quelqu'un qu'elle aime; et vider son porte-monnaie pour des bonbons quand elle n'a pas de souliers.

Elle peut prendre une journée à choisir des bretelles pour son mari et s'acheter un deuil en 5 minutes.

Elle peut braver sans accident les plus graves dangers pour son bien-aimé et se trouver mal à la vue d'une souris.

Rosine GAUDERT

en gardant l'esprit tendu, est sûr d'arriver.

Prenez une idée, fixez-la comme une étoile polaire, marchez les yeux attachés sur elle.

On ne réussit que par un travail acharné et bien dirigé.

Toutes les fois que vous avez une tâche à remplir, considérez la soigneusement. Rendez-vous compte exactement de ce qu'on exige de vous. Mais faites un plan comme il faut, donnez-vous une méthode, n'improvisez pas. Quant à l'essentiel, n'oubliez pas d'exécuter votre plan, c'est une volonté, une volonté opiniâtre.

Maréchal FOCH

LES BONS RESTAURANTS

—Cré non, garçon, voici plus d'une heure que j'attends pour dîner!

—Oh, excusez-moi, monsieur, je croyais au contraire que vous aviez fini...

—Comment cela?
—Heu... c'est que... vous avez l'air tellement mécontent...

MOT D'ENFANT

Si les temps sont aussi durs que le pensent la plupart des gens pourquoi ne se trouverait-il pas un homme pour lancer une campagne en faveur de la frappe libre et illimitée de l'argent?

AUX PERSONNES QUE L'ODEUR DE LA PEINTURE INCOMMODE

Les vapeurs d'essence de térébenthine peuvent causer des maux à certaines personnes; il convient de placer dans les pièces nouvellement repeintes un peu de chaux vive qui absorbe les vapeurs d'essence, ou des assiettes contenant de la mie de pain.

NE MARCHEZ POINT PIEDS NUS SUR DU CARRELAGE

Défendez aux enfants de marcher pieds nus sur le carrelage de la cuisine ou des anti-chambres dans les maisons de campagne, car c'est un moyen très certain d'avoir mal aux dents et les maux d'yeux, d'oreilles ou de gorge n'ont pas d'autre cause que cette imprudence.

flocos Mack's 'No-Rub' POUR BLANCHISSAGE

10 donnent au linge une blancheur de neige et dispensent entièrement du bleu. Le paquet de 10 suffit pour 5 lavages. Faites-en l'essai.

MACK'S LABORATORY
100, ALBERTA, CANADA

GAGNEZ \$6-\$10 PAR JOUR

Grande demande. Quelques semaines seulement d'entraînement à l'école des métiers la plus ancienne et la plus fiable au Canada. Ecrites pour livrer gratis.

DOMINION TRADE SCHOOLS
1107 Boulevard St-Laurent, Montréal

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné.

Écrivez pour information
ACADEMIE MARVEL
1, Rue-Cathédrale Est - Montréal

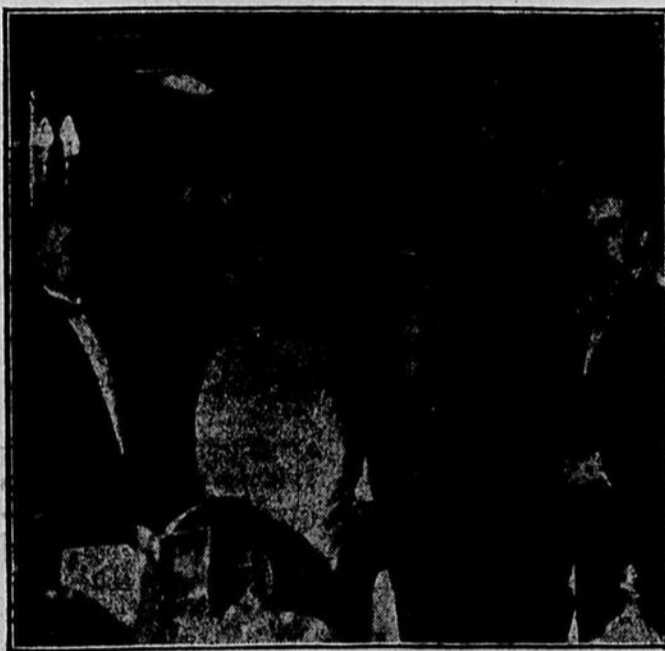
UN HOMME BIEN OCCUPE

Régina, Sask.— Porter la nuit et étoile de football le jour est la double vie que mène Robret Ellis Jackson, équipier des "Regina Roughriders". Il lui arrive souvent d'avoir à travailler dans son train en se rendant à une partie de football et de faire les lits de ses co-équipiers, occupation qu'il remplit d'ailleurs avec la meilleure grâce du monde.

ENTRETIEN DES MEUBLES EN CHENE CIRE

Commencez par frotter au papier de verre toute la surface du meuble, de manière à en ôter toute la vieille couleur. Passez ensuite dessus, à l'aide d'un petit pinceau, une teinte de brou de noix pas trop foncée et laissez sécher jusqu'au lendemain. Après cela enduisez le meuble d'encastrique.

Quand Lucullus voyage



(Photo Canadien National)

Notre photographie montre M. Edouard Carteron, Consul Général de France, discutant avec le chef James Duncan, du C.N.N., la composition du menu du dîner gastronomique. A gauche de M. Carteron se tient "l'atocétic" M. Vinant et, à l'extrême gauche de la photographie, Victor Bower, maître d'hôtel du wagon-restaurant.

Depuis deux ans la Chambre de Commerce Française de Montréal organise des réunions gastronomiques mensuelles dont le but est de réunir à table français et canadiens pour goûter des plats préparés selon les règles de l'art gastronomique, lequel exige, comme on le sait, la qualité et non la quantité des mets. L'organisation du premier des dîners de la saison 1930-31 avait été confiée à M. Georges Vinant, importateur français établi à Montréal. Celui-ci eut l'idée originale de le donner dans un wagon-restaurant de la plus grande compagnie de chemin de fer canadienne, la Canadienne National. Il stipula aussi que le menu serait arrêté d'après le choix de plats offerts chaque jour, à la mode américaine, aux voyageurs dans les wagons-restaurant. Autrement dit il fit servir aux convives un repas comme il s'en sert chaque jour dans les wagons du Canadien National, démontrant ainsi que la bonne cuisine a sa place partout.

Le dîner présidé par M. le commandant Maurice Quétrou, président de la Chambre de Commerce Française et honoré de la présence de M. Edouard Carteron, consul général de France au Canada et animateur de ces réunions gastronomiques, réunit dans un wagon de luxe du Canadien National 34 convives choisis. Le menu se composait d'un consommé

Julienne, d'un poisson blanc au gratin, d'un rosbif, de pommes risolées, de choux de Bruxelles, d'un pouding au figue, sauce au vin, d'un fromage Oka et d'un café. Il fut servi un Chauvenet "White Flag", 1923, un Châteauneuf Rausansegla 1923 et une fine champagne Monnet, 1858.

Selon la coutume établie pour ces réunions les convives furent invités, après le café, à discuter les mérites de chaque mets et de chaque vin puis à donner une note à chacun en partant du principe que le maximum, cinq, représente la perfection et n'est accordée qu'aux plats qualifiés par M. le consul de France, de "divins". Malgré ces restrictions l'assemblée vota au dîner préparé par le chef James Duncan 48 points sur un total possible de 55. Elle vota de plus la note cinq à la fine champagne et aux garçons du wagon-restaurant dont le service fut impeccable.

Tout le monde loua l'heureuse idée de l'atocétic (mot fréquents qui veut dire organisateur) M. Vinant d'avoir eu la bonne idée de réunir les gourmets de Montréal dans ce décor nouveau d'un wagon-restaurant. Au nom de la Chambre de Commerce Française sous les auspices de laquelle le dîner était donné M. le commandant Maurice Quétrou remercia le chef James Duncan et les autorités du Canadien National pour l'excellent dîner qu'ils avaient préparé.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 29 novembre 1930

COMPTE PROFITS ET PERTES

Dividendes.....\$	699,971.59	Solde créditeur au 30 novembre 1929.....\$	132,292.56
Fonds de pension du personnel.....	40,000.00	Solde de la prime sur les nouvelles actions.....	1,206.00
Impôts fédéraux.....	115,000.00	Profits de l'exercice finissant le 29 novembre 1930	1,024,702.28
Versement au Trésorier de la Province de Québec (14, Geo. V, ch. 3).....	125,000.00		
Solde créditeur au 29 novembre 1930.....	178,229.25		
	<u>\$ 1,158,200.84</u>		<u>\$ 1,158,200.84</u>

PASSIF

Envers le public :

Billets de la Banque en circulation.....\$	10,735,984.00
Dépôts (épargne et comptes courants).....	121,538,347.74
Divers.....	612,979.55
	<u>\$ 132,887,311.29</u>

Envers les actionnaires :

Capital, réserve, dividendes et profits non répartis.....	14,356,820.90
	<u>\$ 147,244,132.19</u>

ACTIF

Argent en caisse, dans d'autres banques et aux réserves centrales d'or.....\$	21,227,299.42
Obligations et actions.....	33,262,232.29
(comptées au-dessous de la valeur marchande)	
Prêts à demande.....	11,598,243.17
(garantis par des titres d'une valeur marchande amplement suffisante)	
Prêts courants et escomptes.....	73,233,942.65
(déduction faite des créances douteuses et des fonds de prévoyance)	
Immeubles, créances hypothécaires, mobilier et divers.....	7,922,414.66
(comptés au-dessous de leur valeur)	
	<u>\$ 147,244,132.19</u>



CHEZ NOUS ET... AUTOUR DE NOUS!

Nouvelles - Echos - - Faits divers

WATERLOO

M. et Mme Roger Audet étaient de passage à Montréal au commencement de la semaine. M. Barthenais, propagandiste en industrie laitière était chez M. Descoste dans le courant de la semaine. M. Tancrede Desève de Magog était l'hôte de M. et Mme G. Brouillette dernièrement. M. J. Mongrain juge du concours de l'avoine de semence, de passage chez M. Descoste ces jours derniers. M. et Mme Omer Fournier de Port-Alfred sont actuellement les hôtes de M. et Mme L.J. Fournier. M. E. Gaudet, avocat, s'est rendu à Montréal assister à l'exposition d'automobiles, lundi. M. J.U. Poirier, se rendait à Granby par affaires au courant de la semaine. M. Henry Smith, gardien de nuit à la Cie R.M.C. est retenu à sa chambre pour cause de maladie. M. W. Ledoux assistait à l'exposition d'automobiles à Montréal au commencement de la semaine. M. Ludovic Beauchemin est revenu de Port-Alfred et visite actuellement son frère Maurice à Drummondville. M. Oscar Descoste, agronome, s'est rendu à Granby et Farnham par affaires cette semaine. Mlle Léa Lapière de Roxton Falls était l'hôte de M. et Mme A. Beaumont récemment. M. Jos. Plouffe était de passage à Montréal par affaires, jeudi. M. J.H. Poirier se rendait à Ottawa et Montréal par affaires au commencement de la semaine. Revenaient de Montréal hier après avoir assisté à l'exposition d'automobiles: M.C. H. Grégoire,

A. Bonneau, A. Brouillette, E. La grandeur, M. et Mme Willie Deslauriers. Mlle Léonie Girard faisait un voyage par affaires à Montréal ces jours-ci. M. Béchette a repris son poste au bureau de la voirie après quelques semaines de vacances passées à Québec. Jeudi le 12 février aura lieu une partie de cartes organisée par les Enfants de Marie de la paroisse. Le 500 sera joué. Des prix magnifiques et en quantité seront distribués. Le 14 janvier, M. Louis Robert a été réélu par acclamation pour un 3ème terme, maire de la paroisse de Warden, et M. Gibeau, échevin, conservant son siège. Furent aussi élus par acclamation: MM. Willie Cleary remplaçant M. John McGovern et M. Arthur Bélisle remplaçant M. Elzéar Marois. Naissance— A M. et Mme Adélaïde Fournier de Granby, le 21 janvier, une fille baptisée le même jour sous les noms de Marie-Lucille Germaine, en l'église Ste Famille de Granby. Parrain et marraine: M. et Mme L.-J. Fournier de Waterloo, grands parents de l'enfant. Porteuse: Mme Alfred Léveillé de Granby.

SAVEZ-VOUS —Israël eut quatre grands prophètes: le plus grand des quatre fut Jérémie. —Le pont Victoria a été construit en 1854-1859 et transformé en 1900. —Autrefois le Square Chaboillez était un petit lac. —La tombe du Poète Dante à Ravenne est refaite plus moderne. —C'est en 1517 que Martin Luther fut banni de l'Empire pour sa lutte contre la religion catholique. —Le pont de Québec contient 66.480 tonnes d'acier et a coûté \$22.000.00. —En 1812 la place Victoria était un marécage traversé par un ruisseau.

Coin du Sport

PARTIES COWANSVILLE-WATERLOO L'équipe de goutet de Cowansville semble avoir pris le mors aux dents dans sa course à la victoire et nos joueurs locaux sont impuissants à bloquer son élan impétueux. Samedi dernier, un train spécial conduisait une centaine de sports de Waterloo à Cowansville pour assister à une partie magistrale qui malheureusement s'est terminée par le score de 1 à 0 en faveur de Cowansville. Jeudi soir, les gens de Cowansville nous remettaient notre visite par un autre train spécial. La partie au début était de toute beauté et promettait de battre le record de cette saison par sa performance. Hélas, la dernière période fut désastreuse et les visiteurs ont fait le geste impoli de finir la joute par le score de 5 à 1 en leur faveur. Espérons que nos joueurs sauront leur remettre leur politesse ce soir dans la dernière partie qu'ils jouent ensemble. —xxx—

Nomination Municipale

Mardi le 20 janvier avait lieu la nomination des candidats pour les postes de Maire et échevins de notre conseil de ville. M. Alfred Côté fut le seul à présenter son bulletin pour la mairie et par conséquent fut déclaré élu par acclamation. Au quartier sud, MM. le Dr. Larose, Dr. Blake, D. Jolin anciens échevins retiennent leurs sièges par acclamation. M. Miller a retiré son bulletin en faveur de M. Arthur Robinson. Au quartier nord: M. S. Lebrun, élu par acclamation au siège de M. A. Côté. Les trois autres sièges subissent une lutte. M. A. Beaumont avec M. le Dr. Irwin. M. Murray avec Carl Taylor. M. Jos. Bernard avec M. Charles Bengle. La votation aura lieu, lundi le 2 février, de 7 hres a.m. à 5 p.m. M. le notaire A. Boulay était président et M. J. Jolin, secrétaire. —xxx— POUR NETTOYER FACILEMENT LES POISSONS Si vous devez nettoyer des poissons, trempez-les une minute dans de l'eau bouillante, ils s'écailleront bien plus facilement.

Notre Conseil de Ville

Lundi le 19 janvier, nos conseillers élaboraient la dernière étape du terme de l'année 1930. Sous la présidence du maire Irwin, siégeaient tous les échevins à l'exception de M. Miller. Dès le début il semblait y avoir de la poudre dans l'air et l'assemblée promettait d'être orageuse. De fait un des échevins lance un trait de flèche à un de ses confrères à propos de la présentation d'un compte; heureusement ce dernier, présentant des coups de bec s'est replié sous les ailes protectrices du maire. La séance a continué son cours plus calme et ce compte comme les autres est venu reposer dans la serviette du secrétaire. Plusieurs lettres furent lues par le secrétaire une écrite par un contribuable qui trouve son évaluation immobilière exagérée une autre du Journal de Waterloo se rapportant au coureur de grand marathon; comme nos édiles, passons-la sous silence, enfin une dernière du Dr. Thompson qui défend la coupe de glace à certains endroits sur le lac. L'échevin Murray a adopté le régime du lait et y tient mordicus dans l'intérêt de ses concitoyens; malheureusement quelques uns de ses confrères ont fait voeu de silence en la matière et le centrifuge municipal laisse sa vis au point fixe. La séance se termine par la lecture du rapport financier de notre ville par l'auditeur M. J.U. Poirier et sous peu nous le reproduirons en détail dans nos colonnes. Son Honneur le Maire Irwin dans une péroraison donne les dernières abluitions à ce conseil qui va mourir dans son agonie administrative et permettre à Dame élection de mettre au monde de nouveaux échevins. —xxx—

Municipalité du Canton de Shefford

LUTE TRES SERREE. M. ALDERIC LAMOTHE L'EMPORTE A LA MAIRIE, PAR DIX SEULEMENT DE MAJORITE. Lundi le 19 janvier à la salle de l'hôtel de ville de Waterloo, avait lieu l'élection pour le Maire de la Municipalité du Canton de Shefford, les candidats étant M. Pierre Zéphirin Ducharme et M. Aldéric Lamothe. Malgré un temps orageux, plusieurs voteurs ont fait 9 à 10 milles, bravant l'intempérie pour venir déposer leur bulletin dans l'urne. Les deux candidats qui ont fait une lutte des plus loyales encore vue dans le canton ont certainement rendu bien des voteurs perplexes; tous deux bien connus et sans reproche ont fait planer une incertitude sur le résultat de la victoire, toute la journée de la votation. A vrai dire, si la chose avait pu se faire, les électeurs les auraient élus tous deux; par un heureux hasard, Dame Chance a penché du côté de M. A. Lamothe pour le faire élire avec une majorité de 10. En tout 150 votes ont été enregistrés sur un total de 366 voteurs, 70 pour M. Ducharme et 80 pour M. Lamothe. Après la fermeture du poll M. Lamothe recevait ses amis à l'hôtel Canada et M. P. Ducharme invitait ceux qui l'ont aidé dans sa lutte chez lui; en un mot les deux côtés ont bien fait les choses. M. J.O. Séguin était Président de l'élection et M. E. Courtemanche, secrétaire. —xxx— IL STIMULE L'ESTOMAC "Pendant dix ans j'ai souffert de maux d'estomac," écrit M. Jan Rvdzik de Broadview, Sask. "J'avais fréquemment des étourdissements et états de faiblesse au point que je pouvais m'en ressentir dans mes mains et mes jambes. Après que les autres remèdes et traitements furent essayés sans résultats, je perdis l'espoir de ma guérison. Toutefois je lus un jour un article sur le Novoro du Dr. Pierre et en fis la commande. Bientôt après je n'avais déjà remarquer un changement dans mon état et maintenant je suis si fort et bien portant que je n'ai de nouveau fait mon travail d'employé de chemin de fer. Cette médecine expérimentée à base de plantes possède une réputation mondiale pour son excellent effet produit sur l'esto-

MAISON A LOUER

Très Bonne Maison, meublée ou non meublée, située au centre de la Ville. A louer à bonnes conditions. S'adresser au bureau, "Journal de Waterloo."

NOTRE EMPIRE DU NORD LA CULTURE DES GAINS

On savait que sur le continent américain, la région la plus propice pour la culture du mil, du trèfle, des graines de choux, de radis, de légumes en général, c'est celle de notre Empire du Nord. On ignorait cependant que le sol de cette immense région produit le grain en quantité raisonnable, que le climat de cet empire permet de récolter des grains classés parmi les meilleurs pour leur qualité aussi bien que pour le rendement. A Macanic, par exemple, cette année, de la semence de trente livres de pois on en récoltait 480 livres, de 20 minots d'avoine 280 minots et le rendement de sept minots de blé fut de 88 minots. Et ces grains sont tous de qualité supérieure. Ces récoltes ne sont pas des exceptions, c'est la presque généralité. Et il est à remarquer que cette année la moisson en cette région fut plutôt moyenne, que les rendements seront bien supérieurs quand les terres auront été égoûtées comme elles le devraient et que les cultivateurs auront plus de temps à donner à la bonne culture de leurs fermes. Des terres comme celles qui ont produit ces récoltes, on en trouve à Macanic même et dans les environs pour établir des centaines de familles. Notre gouvernement les distribue presque gratuitement à ceux qui veulent s'en emparer et les défricher pour leur propre bénéfice. En plus de donner ces terres nous une chanson, le gouvernement y ouvre des chemins, il y bâtit des écoles, il aide pour la construction des écoles chapelles, des beurrieres, des fromageries il a aidé en ces dernières années pour l'achat des vaches laitières pour l'égoûttement des terres, bien que ces terres s'égoûtent presque naturellement; de plus il paye des primes de défrichement et de labour de \$24 l'acre pour les premières années. Et cet empire favorisé par le gouvernement, par la nature, traversé dans toute sa largeur par le Chemin de fer National du Canada, c'est aussi l'empire de la chasse, de la pêche, des minéraux. Parmi les nôtres qui ont des enfants à établir, qui veut sa part d'héritage dans notre Empire du Nord? Le Service de Colonisation, au Chemin de fer National du Canada, Montréal, Qué., peut fournir des renseignements additionnels à ceux qui désirent développer une partie de cet Empire pour leur bénéfice. J.E. Laforce. —xxx— UN-MARCHE NEGIGE Les chiffres des importations de viande en Grande-Bretagne, extraits des rapports du Ministère du Commerce anglais, fournissent une idée de l'occasion qui s'offre aux cultivateurs canadiens pour développer le commerce d'exportation de viandes et de produits de porcs. Pendant les dix premiers mois de 1930 les importations de bacon ont atteint un total de 7.414.020 quintaux évalués à 34.922.063, et sur ce volume le Canada n'a fourni que 87.109 quintaux qui avaient une valeur de 433.955. Pendant la même période les importations de jambon se montaient à 865.035 quintaux dont les Etats Unis ont fourni 715.352 quintaux, soit plus de dix fois les



AVIS PUBLIC est donné par ces présentes, de la part de DISTRICT OF BEDFORD GENERAL HOSPITAL, corps politique et incorporé par Acte de la Législature de la Province de Québec, ayant son bureau chef et principale place d'affaires au village de Sweetsburg, District de Bedford, et de Perkins Hospital Corporation, corps politique et incorporé selon la loi, ayant son bureau chef et principale place d'affaires au village de Knowlton, dit district, qu'application sera faite à la Législature Provinciale de Québec, à sa présente session, pour la passation d'un Acte afin d'obtenir les objets et pouvoirs suivants: 1.—De fusionner "The District of Bedford General Hospital" et "The Perkins Hospital Corporation" en un nouveau corps politique et incorporé sous le nom de "Brome-Missisquoi-Perkins Hospital"; 2.—D'investir dans ledit Brome-Missisquoi-Perkins Hospital, l'actif et le passif ainsi que tous les droits, privilèges et reprises de quelque nature que ce soit, ci-devant appartenant auxdits "District of Bedford General Hospital" et "Perkins Hospital Corporation", respectivement; 3.—D'établir le bureau-chef et principale place d'affaires dudit "Brome-Missisquoi-Perkins Hospital" en le village de Sweetsburg, dans le district de Bedford; 4.—D'abroger les Chartes et Lettres Patentes respectives des deux dits hôpitaux en voie de fusionnement et d'accorder une nouvelle Charte audit "Brome-Missisquoi-Perkins Hospital", sous telles conditions qu'il appartiendra afin de l'en assurer la meilleure administration possible; 5.—D'ordonner à et autoriser "The Crown Trust Company of Montreal" en sa qualité d'exécutrice et administratrice de la succession de feu Edward G. Perkins, en son vivant hôtelier des cités et district de Montréal, ainsi instituée en vertu du testament de ce dernier, a payé sa demande audit Brome-Missisquoi-Perkins Hospital toutes sommes d'argent qu'elle pourrait avoir en sa possession en sadite qualité appartenant à ladite succession dudit feu Edward G. Perkins. 6.—D'autoriser les officiers régulièrement nommés et institués dudit Brome-Missisquoi-Perkins Hospital, à recevoir toutes sommes d'argent qu'ils pourront ainsi percevoir et recevoir et de les placer entièrement "à rente" tel que prescrit par le Code Civil de la Province de Québec, concernant la fiducie, et d'employer les intérêts d'icelle pour les fins générales de l'administration dudit Brome-Missisquoi-Perkins Hospital. Le tout conformément aux désirs exprimés par ledit Edward G. Perkins dans son testament et aux fins de donner effet à ses intentions. 7.—Et pour d'autres fins. Sweetsburg, Qué., le 12 janvier, 1931. R.F. Stockwell, C. R. L. A. Giroux, C. R. Procureur des Requérants.

PROGRÈS CONSTANTS A travers les hausses et les baisses de 114 années AU milieu des nombreux changements et fluctuations de la situation économique durant le dernier siècle et davantage, la Banque de Montréal a su maintenir au service de ses clients et de l'ensemble du Canada, un record ininterrompu de succès et de progrès. On trouve là la certitude que ces succès et ce progrès se poursuivront dans l'avenir. BANQUE DE MONTRÉAL Fondée en 1817 L'ACTIF DEPASSE \$800,000,000 Succursale de Waterloo: R. B. MOYSEY, Gérant.

SOUS L'ADMINISTRATION DE SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED Dividende ordinaire no 23 UN DIVIDENDE de vingt-cinq cents (25c) soit au total de \$1.25 par année par ACTION ORDINAIRE SANS VALEUR AU PAIR DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED, pour les trois mois terminés le 31 janvier 1931, a été déclaré payable le 16 février 1931, aux actionnaires enregistrés à la date du 31 janvier 1931. Par ordre du conseil d'administration. H. C. HARKELL, Secrétaire. Montréal, 19 décembre 1930. 70.968 quintaux fournis par le Canada. Ce ne sont là que deux produits dans une longue liste d'importations de viande où l'apport canadien a un volume suffisant pour mériter d'être cité séparément. —Ministère de l'Agriculture, Ottawa. —xxx— —Un homme, en Angleterre, est sacristain de la même église depuis 1867. —Durant la révolution américaine la ville de Montréal est restée entre les mains des Américains du 13 novembre 1775 jusqu'en juin 1776.